Journal Quotidien d'Union Nationale

Nº 13.995 - QUARANTIEME ANNEE - MARIN 10 JUIN 1915

LE NUMÉRO D CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

303° JOUR DE THERRED

ANNONCES

Annonces Anglaises, 12 ligne: 2 fr. — Réclames: 2.75 — Faits divers: 3 2. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr — Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reçues A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux a Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Chancelier

C'est ainsi qu'un grand journal de C'est ainsi qu'un grand journal de Rome qui fut pourtant très neutraliste sous l'inspiration de M. Giolitti, la Tribuna, appelle le chancelier von Bethmann-Hollweg. Il l'appelle aussi « l'ours dansant » et « le plus colossal collectionneur de fiascos diplomatiques que l'histoire connaisse ». Et tous les autres organes de l'opinion italienne ne se montrent pas plus respectueux à l'égard de l'ineffable chancelier de l'empire d'Allemagne qui, au nom du Kaiser son maître, vient qui, au nom du Kaiser son maître, vient de lancer du haut de la tribune du Reichstag ses foudres carnavalesques contre le gouvernement et contre le peuple d'Italie.

Gaffeur, M. de Bethmann-Hollweg Vétait déjà, certes, avant d'avoir pro-

mann-Hollweg et par son collaborateur M. de Jagow, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, ont conduit l'Allemagne à un isolement à peu près complet et à une guerre engagée dans les conditions les plus incroyablement absurdes. La taine mesure les effets du dérangement cérébral de Guillaume II. Malheureuse-ment pour l'Allemagne, la folie impé-riale s'est trouvée aggravée de la stupi-dité des hommes en qui le Kaiser avait placé sa confiance.

Guillaume I", en 1870, avait pour chancelier un homme de génie, et l'on s'en aperçut. Le chancelier de Guillaume II n'est qu'un pauvre imbécile incapable. de voir plus loin que le bout de son nez. On s'en aperçoit aussi...

On s'en est aperçu depuis les premiers jours de la guerre, notamment depuis la fameuse entrevue avec l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin, entrevue au cours de laquelle M. de Bethmann-Hollweg sortit sa théorie monstreuse du chisson de papier. Sa gaffe de ce jour-là le déshonorait à tout jamais et déshonorait à tout jamais la nation allemande en même temps que son gouvernement. On se souvient également de la séance historique du Reichstag où le chancelier s'évertua de façon si pénible, - et si maladroite, — à justifier la violation du Luxembourg et de la Belgique par les armées allemandes. Certains des mots qu'il laissa échapper en sa lamentable argumentation eurent tout de suite un retentissement auquel le pauvre homme ne s'attendait guère. Et ils resteront célèbres. Ils marqueront éternellement

l'Allemagne d'une terrible marque d'infamie. Depuis lors, en ces dix mois de guerre qui ont apporté à l'empire allemand tant de déceptions et qui ont fait surgir tant de fureurs dans l'âme de ses dirigeants, M. de Bethmann-Hollweg a pris la pa-role à diverses reprises devant les re-présentants du pays. Et chaque discours fut une maladresse nouvelle. Mais cette fois il est manifeste que la gaffe... oratoire du chancelier a pris des proportions absolument fantastiques. Elle est Kolos-

Fale, comme le sont en Allemagne tant d'autres choses dont l'Allemagne s'enorgueillit béatement et qui constituent le summum de la grandeur germanique.

Comment M. de Bethmann-Hollweg n'a-t-il pas compris que, en dénonçant et en flétrissant une puissance « qui inscrit en caractères éternels et sanglants au livre de l'Histoire du monde la violation par elle de la foi jurée », c'est son propre pays qu'il dénonçait et qu'il flé-trissait à la face de l'univers?

Comment n'a-t-il pas compris que, en proclamant grossièrement que l'Allema-gne avait demandé à l'Autriche « d'acheter la loyauté du troisième partenaire de l'Alliance », il rendait le plus éclatant des hommages à la probité et à la loyauté de la noble Italie qui, précisément, a préféré tirer l'épée que de souscrire à un bas marchandage?

Enfin, comment n'a-t-il pas compris que, en disant que l'empire lutterait contre « un monde d'ennemis », il souli-gnait l'importance même et la force aécisive du mouvement de révolte qui, petit à petit, tourne toutes les nations civilisées contre l'Allemagne et contre les deux empires déjà chancelants que l'Allemagne traîne à sa remorque ?

En somme, M. de Bethmann-Hollweg a voulu parler contre l'Italie et il se Frouve que son discours constitue indirectement le plus cruel des réquisitoires contre l'Allemagne et contre les allies de

l'Allemagne. Les journalistes d'outre-Rhin qui appellent leurs ennemis « satyres » ou

iois de plus ses g osses pattes dans le plat, les lourdement agitées au grand domme, le le chancelier des gaffes a, par ses « fiascos diplomatiques », conduit son pays sur la route de la déchéance et de la ruipe. Cela gurait du lui estire. Ouch he ne. Cela aurait dû lui suffire. Quel besoin avait-il de le noyer par surcroit sous le ridicule?

CAMILLE FERDY.

LA MAISON DE LA « JOCONDE »

La guerre actuelle — qui ne ressemble hélas ! à aucune des guerres précédentes — nous a révélé des lieux géographiques inconnus des cartes et des situations stratégiques dont les dénominations fleurent le bon temps du romantisme et du mélodrame. Nous avions eu déjà : la Maison du Passeur ; nous avons eu ensuite la Maison de la Joconde. Qu'est-ce au juste que cette maison qui évoque le nom à jamais célèbre du merveilleux portrait de Léonard de Vinci ?

Son histoire est simple et courte, — et belle comme les histoires les plus simples. La voici telle que nous la conte Emile Vandervelde, le leader socialiste belge, que le roi Albert a fait ministre d'État :

Gaffeur, M. de Bethmann-Hollweg Vétait déjà, certes, avant d'avoir prononcé cet extravagant discours qui, en dépit des circonstances, a provoqué une gigantesque hilarité non pas sculement à travers la péninsule mais dans le monde entier. On ne compte plus ses sottises. Et l'ineptie de la gestion diplomatique à laquelle il a présidé depuis quelques années, — depuis le jour où il jut appelé à succéder au prince de Bülow, — se juge à ses résultats.

Les gaffes accumulées par M. de Bethmann-Hollweg et par son collaborateur M. de Jagow, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, ont conduit l'Allemagne à un isolement à peu près complet et à une guerre engagée dans les conditions les plus incroyablement absurdes. La démence du Kaiser a évidemment sa large part de responsabilité dans cette gventure désastreuse, mais il est évident gussi qu'un chancelier et un ministre des Affaires Etrangères à l'esprit supérieur, ou seulement au cerveau équilibré, auraient pu atténuer dans une certaine messure les effets du dérangement cérébral de Guillaume II. Malheureusement pour l'Allemagne, la folie impériale s'est trouvée aggravée de la stupidité des hommes en qui le Kaiser avait

EN CAMPAGNE

Le Petit Drapeau

- D'un de nos correspondants particuliers

Du front... Mai.

Il n'est pas tissé de soie, ni frangé d'or. Il ignore les inscriptions glorieuses, évocatrices de fastes héroiques revendiqués par l'Histoire et jamais il ne vit se découvrir devant lui les personnages officiels des revues de 14 Juillet. Les doux sommeils, tendrement surveillés, dans l'appartement d'un colonel, non plus que les promenades acclamées, sous le clair soleil, au centre d'une garde d'honneur, ne lui sont connus.

Il est petit ; fait de trois bandes de grossier coton de mauvais teint, mal cousues. Le sapin rugueux de sa hampe transparaît sous une illusoire peinture bleue. Avant de se ternir sous les toiles d'araignée du grenier d'une maison paysanne, il se fanaît sous la poussière d'un bazar de sous-préfecture.

Il flotte maintenant à la pointe d'une pierre fracassée, subsistant à travers des ruines, au-dessous du portail de l'église d'un village abandonné. Du front... Mai.

au-dessous du portail de l'église d'un village abandonné.

L'église — autant qu'il est possible d'en juger par ses. vestiges — était plus architecturée que ne le sont, d'ordinaire, celles, frustes et simples, de la région. Les peintures qui l'enluminaient étaient moins rutilantes et moins naives ; la façade plus ouvragée ; les bas-côtés plus assis. De dimensions moins vastes, elle offrait, de toute évidence, quelque recherche...

Quant au village, accroupi au carrefour de trois vallons, sous la garde de crêtes touffues, il était fait de maisons gaies, pratiques, durables. Alors que la plupart des agglomérations quasi-frontières de la contrée sont caractérisées par une rusticité, une légèreté, un non fini attestant que leurs propriétaires, certains de l'inévitable, ne les considéraient que comme provisoires, celles de déraient que comme provisoires, celles de V...-les-P... étaient, au contraire, bâties soli-dement et confortablement aménagées. Il n'en subsiste que des toitures effondrées, des murailles éventrées, des charpentes bri-

Tel fut le bombardement, tel il pourrait être encore, que ni nos troupes, ni celles ennemies ne l'occupent à demeure. Mais, sous notre protection, les ruines ne redoutent du moins pas la souillure allemande : les seules visites qu'elles reçoivent, pieuses, sont celles de nos soldats de France qui viennent saluer le petit drapeau de coton...

Le soir même où, dans une ruée frénétique, le village, arraché à l'ennemi, redevenait français, un chasseur accrochait les trois couleurs à la flèche du clocher...

Aussitôt le bombardement commençait et le petit drapeau de coton s'abimait à terre, entre le coq et les cloches de bronze.

Le lendemain, il flottait au sommet d'une arête de silex — la plus haute de l'édifice mutilé...

mutilé...

A son entour la fureur des obus reprenait, jusqu'à ce que l'écroulement d'un pan de moëllons l'eût à nouveau jeté bas.

Avant le crépuscule, il s'agrippait encore au fronton, fièrement éployé...

Et, chaque jour, il dut culbuter sous la mitraille avec un peu du clocher, pour chaque soir, revenir planer, impavide, au-dessus des décombres... Chaque soir, tant que son quotidien défi n'eut pas lassé la fureur des obus...

Il s'éploie désormais dans la calme sinis.

son quotidien defi n'eut pas lassé la fureur des obus...

Il s'éploie désormais dans le calme sinistre du village mort, quelques centimètres audessus du vantail de l'église...

Telle est son odyssée — et n'apparaît-il pas comme Grand entre les plus Grands, le petit drapeau de coton, taché par la boue, déteint par la pluie, déchiré par le fer qui symbolise la ténacité et affirme l'inéluctable victoire de la Patrie, au fond de l'humble village meusien ?...

Déjà j'entends les vieilles grand'mères de V...-les-P..., veillant par les soirs d'hiver au coin des foyers reconstruits, conter, en façonnant leurs fins paniers, son histoire à leurs petits enfants. Et je le vois, en place d'honneur, parmi les Reliques de l'Epopée...

PAUL COULON.

PAUL COULON.

Le Mexique accepterait une intervention américaine

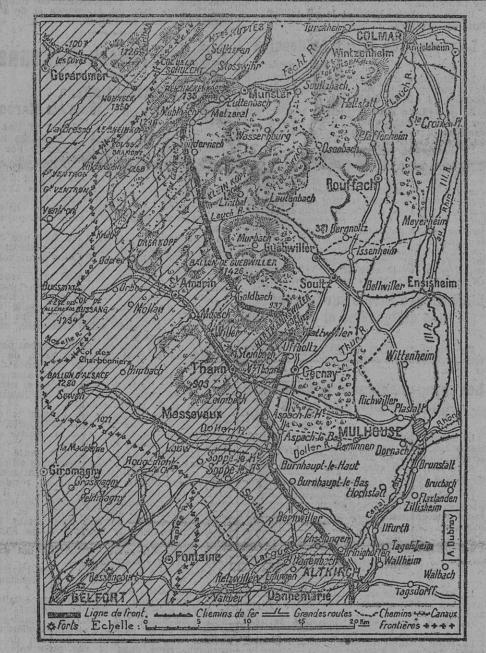
Communiqué officiel

Paris, 31 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien de nouveau pendant la nuit du 30 au 31, si ce n'est l'échec, dans la région de Notre-Dame-de-Lorette, d'une attaque allemande facilement repoussée par nos troupes.

Le nombre des prisonniers faits hier au Labyrinthe (sud-est de Neuville-Saint-Waast) est de cent cinquante, dont quatre officiers.



Notre front actuel en Alsace

PROPOS DE GUERRE

Service de guerre

La mobilisation italienne jette la perturba-tion dans les cafés et les restaurants de Marseille, dont le personnel était, depuis la guerre et dans ces derniers temps surtout, en najorité italien.

Les chefs d'établissements se demandent avec inquiétude ce qu'ils vont devenir lors-que les mobilisés italiens de la troisième ca-tégorie auront reçu l'ordre de départ. Il reste encore du personnel français, il est vrai, des auxiliaires renvoyés dans leurs foyers, des réformés, des impropres à tout service et des hommes qui ont passé l'âge de servir.

Ceux-là sont rares néanmoins, de plus ils connaissent leur valeur ; ils ne se gênent plus désormais ni avec les patrons ni avec les clients. Ils savent qu'à l'heure actuelle ils sont les oiseaux rares et que l'on est obligé d'en passer par eux ou par la porte. Le client est donc servi d'une façon déplorable, il est rudoyé, malmené.

C'est en vain qu'il frappe sur son verre pour activer le service ou réclamer un objet ou encore l'addition qui, en d'autres temps, n'est pas difficile à obtenir : le garçon se hâte lentement, il lit son journal, regarde ses ongles ou renifie la brise. Le client proteste, se fâche : le garçon sourit, à moins qu'il ne se fâche aussi, et plus fort que le client. Il est tellement sûr de son affaire, il a tellement conscience de sa rareté, de son

invulnérabilité! invulnérabilité!

Le patron, parfois, intervient et fait des excuses; il est aimable pour le garçon qui ne l'est pas, il est poli pour le garçon qui ne l'est pas, il est diligent et empressé pour le garçon qui n'a plus besoin de l'être.

Que redoute-t-il le garçon ? la mauvaise humeur du client ? Il y est habitué, et ça ne l'émeut plus; il sait que si le patron lui fait rendre son tablier, une heure après il

fait rendre son tablier, une heure après il sera reçu à bras ouverts dans un autre étaolissement, la disette de personnel étant gé-

Mais il n'y a pas danger que le patron Intervienne : il a trop peur d'ètre laché par le garçon tout-puissant. Il se contente de dé tourner la tête, à moins que, diplomate, il s'en vienne amadouer le client mécontent en se lamentant sur les difficultés du moment. - Allez ailleurs, dit-il, c'est absolument la

C'est vrai, c'est pourquoi il faut en prendre notre parti et subir le régime nouveau avec courage. Soyons polis avec les garçons, ne leur faisons nulle peine, même légère, ayons le sourire, et, s'il le faut, augmentons pourboire, en leur rendant grâce d'être assez bons pour nous apporter, en échange de notre argent, une tasse de café ou une assiette de potage.

LES ENFANTS HEROIQUES

Un Hussard de 13 ans

Sur le paquebot Lotus, des Messageries Marithmes, dont nous annonçons d'autre part l'arrivée, se trouvait un passager qui méritait d'attirer l'attention. C'est le jeune Marius Aubert, 13 ans, natif de Marseille, et qui était rapatrié d'Alger sur l'ordre du général l'ailloud. On nous avait dit que cet adolescent, robuste pour son âge et d'allures décidées, venait des Dardanelles, et nous avons tenu à nous entretenir un moment avec lui. Du récit, fort intéressant d'ailleurs, de son odyssée, nous retenons seulement certains faits qui démontrent une fois de plus que la racce française est rien moins que dégénérée. Marius Aubert habitait avec son père et ses

Marius Aubert habitait avec son père et ses deux frères, rue Sainte-Barbe, 60. Lorsque la guerre éclata, ses deux frères, plus âgés que lui, s'engagèrent. Resté seul, le jeune Marius n'eut plus qu'un désir : imiter ses aînés. Se rendant frequemment aux abords de la caserne des hussards, à Menpenti, il devint ainsi, grâce à sa gentillesse, l'ami des hussards qui, ayant appris sa situation pénible, l'accuellaient cordialement, le nourrissaient et, finalement, s'attachèrent à lui.

Un jour, les hussards furent appelés à quit-ter Marseille. Ce départ, qui chagrina si vi-vement Marius Aubert, fit naître en lui le dé-sir de les suivre. Il réussit à pénétrer dans la gare quand le train fut formé, se glissa dans un vagon, s'y dissimula et arriva sur le front avec ses grands amis front avec ses grands amis.

Dans le brouhaha des reconnaissances et le va-et-vient des escadrons, la présence de Marius Aubert passa inaperçue pendant assez longtemps. D'ailleurs, on l'avait équipé et il avait toujours sa place dans l'escadron. Mais le chef l'aperçut un jour et s'inquiéta de ce hussard si jeune. On dut lui faire connaître l'histoire du volontaire et il donna l'ordre de le renvoyer à Marseille, ce qui fut fait.

le renvoyer à Marseille, ce qui fut fait.

Ce retour forcé dans son pays natal fut loin de satisfaire Marius Aubert; il avait pris goût au métier des armes et la vie de la caserne où il était rentré, où rien du nécessaire ne lui manquait, ne pouvait lui convenir pendant longtemps. Et, quand un escadron de hussards fut dirigé sur Toulon pour aller aux Dardanelles, il le suivit, comme il avait suivi les autres en Argonne. Comme l'autre fois, tout alla bien. Embarqué sur la France, Marius Aubert arriva sur la côte turque, débarqua, prit sa part de combats de tranchées avec un autre volontaire — d'un an plus âgé que lui — et qui suivit les chasseurs d'Afrique. eurs d'Afrique.

cependant, fort inquiet de ne plus avoir des nouvelles de son plus jeune enfant, M. Aubert père, à la suite de multiples démarches et de nombreuses recherches, avait fini par apprendre où il se trouvait. Il écrivit aussitôt au général Bailloud qui, sans tarder, le fit rechercher. Il se le fit amener, le sermonna paternellement, le félicita même du courage qu'il avait montré en maintes circonstances, mais se refusa absolument à le leisser courir encore les dangers d'une campagne. Et c'est ainsi que Marius Aubert, hussard de la République, volontaire de 13 ans, fut conduit à bord du Lotus qui l'amena à Alger, puis à Marseille.

A son arrivée, un inspecteur du commissa-

New-York, 31 Mai.

"anthropophages " prétent à rire, eux aussi, mais ils sont moins grotesques que l'ours dansant " qui, ayant fourré une l'ours dans au l'o

LA GUERRE

Nos succès dans le Nord

Chaque jour amène un nouveau recul du front allemand

Le ministre de la Guerre vient d'adresser au gouverneur militaire de Paris et au gé-néraux commandant les régions une circunéraux commandant les régions une circulaire concernant les permissions agricoles.

Les territoriaux de tous les dépôts — dépôts
de territoriaux ou dépôts communs — de toutes armes et de tous services, ainsi que les
G. V. C. de la zone de l'intérieur peuvent obtenir ces permissions. Sont seuls exceptés les
dépôts stationnés dans les places de Dunkerque, Verdun, Toul, Epinal et Belfort.

Il va de soi que les hommes du service auxiliaire appartenant aux classes territoriales
ont également droit à ces permissions.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

On peut résumer les nouvelles du front occidental en disant que nos affaires vont très bien en Belgique, dans l'et es les Vos-

Nos troupes mordent le fameux Labyrinthe dont les communiqués ont déjà parlé et qui, sur la route d'Arras à Lens, forme la plus puissante position allemande ; celle de Souchez ne peut tarder à tomber entre nos

mains. L'intérêt de la situation est en Galicie, où la bataille gigantesque continue aussi acharnée que jamais. Les alternatives de chances se succèdent depuis huit jours, si bien qu'on ne saurait. à l'heure actuelle, porter un pro-nostic sérieux sur l'issue de cette rencontre

Au sud et au sud-est de Przemysl, qui de-meure l'objectif de l'ennemi, les assauts furieux et incessants de celui-ci sont contenus par les Russes dans la région de Goussakov à Krukienicz

Au Nord, les armées adverses luttent avec une égale ténacité sur les deux rives du San. Autant qu'il est permis d'apprécier, d'après les communiqués officiels, il semble que nos alliés sont parvenus à exercer une pression de plus en plus forte sur les deux côtés du coin que formaient dans leurs rangs les ar-

taille de géants peuvent être immenses. Aussi l'incertitude dans laquelle nous sommes sur la décision a-t-elle quelque chose de poignant

Les premiers succès des avant-gardes italiennes ont produit, sur toute la péninsule, une impression de confiance qui exalte le sentiment du peuple. En Allemagne, on s'en montre ahuri. Les Boches semblent avoir été convaincus qu'il suffisait de quelques Autrichiens pour arrêter nos nouveaux alliés. C'est peut-être à cette appréciation mépri-sante qu'il faut attribuer le sans-gêne avec lequel les deux empires du centre ont traité

iusqu'ici l'Italie. Berlin et Vienne pourront se convaincre qu'ils se sont trompés. Ce n'est pas là, d'ail-leurs, la plus grosse de leur méprise, ni la

Voici que le kaiser, mis en demeure par les Elats-Unis de renoncer à la guerre sous-ma-rine à l'égard des neutres, ergote lourdement et esquive la réponse qu'on lui demande. On en est à se demander s'il veut effectivement provoquer la grande république américaine, à moins qu'il ne s'imagine encore qu'il peut l'intimider à force de bluff et d'audace. Ces moyens ont fait leur temps, et le bouil-

onnement populaire qui se manifeste en Roumanie en faveur d'une intervention à nos côtés, démontre que les puissances de mort sont condamnées irrémédiablement dans l'esprit de l'Univers civilisé, comme elles le sont par la force des armes.

MARIUS RICHARD.

Dans les Flandres

L'effort allemand au nord d'Arras Paris, 31 Mai.

Paris, 31 Mai.

L'Echo de Paris écrit, à propos des opérations au nord d'Arras que l'ennemi se défend avec acharnement et fait donner ses troupes d'élite ramassées sur tout le front.

Le prince Ruprecht de Bavière a reçu des troupes de Silésie, qui comptent parmi les meilleures d'Allemagne. Quant au matériel d'artillerie lourde et aux munitions, la lutte d'artillerie incessante prouve que de ce côté l'ennemi est bien fourni.

Ypres a reçu 20.000 bombes

en quatre jours Paris, 31 Mai.

Les dernières nouvelles qui nous arrivent d'Ypres signalent que la ville est devenue totalement la proie des flammes. En l'espace de quatre jours, 20.000 bombes sont tombées sur Ypres.

La ville avait l'aspect d'un enfer.

Eravant l'œuvre de destruction et de haine poursuivie par les barbares, de courageux citoyens ne se sont éloignés que contraints et fancés.

M. Van Nieuwenhove, secrétaire commu-nal, et remplissant les fonctions de bourg-mestre, n'a quitté la ville que le dernier et sur l'ordre d'évacuation donné par l'autorité

Depuis le 27 octobre, jour où commença le Depuis le 27 octobre, jour ou commença le bombardement, il s'appliqua à remplir ses fonctions avec une égale bienveillance, restant toujours confiant, malgré les ruines qui se multipliaient; il eut, à cette occasion, l'honneur d'accompagner la reine, venue ces temps derniers visiter la ville menacée, et déjà frappée par la mitraille allemande.

Bissing, a prononcé la dissolution du Comité central de la Croix-Rouge de Belgique.

L'arrêté a également ordonné la remise immédiate de l'encaisse et des archives de la Croix-Rouge entre les mains du comte de Hatzfeld, délégué par le gouverneur général pour administrer les services de l'Œuvre.

L'Œuvre de la Croix-Rouge, par le but élevé poursuivi, par sa mission purement charitable et les services rendus, est une des institutions qui semblent devoir être respectée par tous.

institutions qui semblent devoir être respec-tée par tous.

La mesure violente prise contre la Société de Belgique a provoqué une légitime et péni-ble émotion. Le gouvernement belge s'associe à la protestation solennelle que le Comité de la Croix-Rouge a élevé contre cet acte arbi-traire, contraire au droit des gens, qui a pour effet de priver la Croix-Rouge de Belgique de sa liberté d'action et de l'empêcher de rem-plir la mission pour laquelle elle a été créée.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 31 Mai. L'état-major du généralissime fait le

communiqué officiel suivant : Dans la région de Chawli, nos troupes continuent à presser les Allemands qui défendent les abords des villages de Szawkiany et Kelmy. Dans cette région, nous avons pris, le 28 mai, près du village de Sawdenil, neuf canons, sept mitrailleuses, beaucoup d'autres trophées et fait des prisonniers

et fait des prisonniers. Sur la Doubissa Moyenne et Inférieu-re, l'ennemi a renouvelé son offensive. Nos troupes se repliant au delà de la rivière, ont empêché, le 29 mai, les tentatives réitérées de l'ennemi de traver-

ser la rivière. La bataille de Galicie continuant, nous coin que formaient dans leurs rangs les armées austro-allemandes. Le mouvement russe est hardi et habile à la fois.

Commencé il y a quatre jours par la prise de Seniava, il s'est depuis très heureusement bazewka. Nous avons prononcé une séaccentué. S'il réussit, il peut obliger l'ennemi | rie de contre-attaques réussies contre à la retraite. Les conséquences de cette ba- les forces principales ennemies qui se maintiennent dans la région de la Lubaszewka et des villages de Kalnikow et Naklo, situés sur les deux rives de la Wisznia. Au cours de ces opérations, nous avons capturé en une seule journée jusqu'à 3.000 prisonniers, parmi lesquels soixante officiers. Nous avons pris des mitrailleuses, des projecteurs et un

> Dans la région au delà du Dniester, des combats tenaces continuent. L'ennemi a développé, le 28 mai, sa poussée principale dans la région de Hai, où notre ligne forme un angle saillant. Pour résister à cette poussée, nous avons contre-attaqué. Un de nos bataillons a réussi prendre l'ennemi à revers et à refouler ses forces considérables, capturant 600 prisonniers, dont dix-sept officiers et s'emparant de huit mitrailleuses.

Dans la vallée de la Dolina, nos éléments ont prononcé une offensive et ont fait évacuer par l'ennemi la rive droite de la Swica. Le 29 mai, notre flotte de la mer Noire

a détruit, par un bombardement, une usine électrique et des bâtiments d'une exploitation houillère.

Les Allemands se replient sur toute leur aile gauche

Pétrograde, 31 Mai.

On annonce que les Allemands se re-plient sur toute leur aile gauche. Sur le front de la Galicie, la bataille bat son plein.

Les positions de nos adversaires y sont singulièrement embrouillées. Là, notre front forme un énorme coin qui s'enfonce profondément dans la ligne disloquée les Austro-Allemands. De leur côté, les Allemands serrent étroitement ce coin au Sud et cherchent également à l'envelopper du côté de Jaroslaw et Ra-

La ligne allemande est tellement enchevêtrée que plusieurs éléments se tour-nent le dos les uns aux autres.

Les Russes poursuivent les succès de leur offensive

Pétrograde, 31 Mai. Le général Irmanoff, développant son suc-

Le général Irmanoff, développant son succès de Seniava, s'est emparé, le 28 mai, du village de Lezachow, où il a encore pris jusqu'à mille prisonniers, une dizaine de cuisines de campagne et un train.

Un de nos bataillons, commandé par le capitaine Bar, a prononcé, le 28 mai, une contre-attaque dans la région de Hai et a réussi à cerner les forces ennemies deux ou trois fois supérieures, les a détruites en partie et a fait prisonnier le reste du contingent ennemi, soit environ 600 prisonniers.

Les mensonges

des communiqués autrichiens Pétrograde, 31 Mai.

La direction centrale de l'état-major général ommunique la note suivante ;

communique la note suivante ;

Le degré de confiance que méritent les communiques officiel autrichiens est révélé par les renseignements qu'ils donnent sur le combat livré à Seniava les 27 et 28 mai, et où, suivant les communiqués de l'ennemi, de faibles détachements austro-hongrois auraient été obligés de se replier devant des forces russes considérables et de passer sur la rive gauche du San, abandonnant aux Russes six canons.

Le 14 avril 1915 le gouverneur général des provinces occupées de la Belgique, baron von

nous en avons fait plus de mille autres,

nous en avons fait plus de mille autres, parmi lesquels de nombreux Allemands.

Il faut ajouter que l'ennemi, en défendant avec obstination la position fortifiée de Pigany-Czeroce-Byki, longue de dix verstes, ainsi que Seniava mème, a perdu, en tués, tant par le feu que par la baïonnette, un nombre d'hommes beaucoup plus élevé que celui des prisonniers. Cela prouve que les détachements réjetés par nons au delà du San étalent loin d'être faibles.

Quant à nos forces prétendues écrasantes, qui ont remporté le succès dans les conditions précédemment indiquées, elles consistuent seulement dans le IIIº corps caucasien, sous le commandement du général Ismanoff, corps engagé dans un combat incessant contre les forces supérieures de l'ennemi depuis le 4 mai, et que l'ennemi indiqua maintes fois dans ses commanqués officiels comme avant été en partie détruit, soit comme corps, soit dans ses divisions.

La Guerre en Orient L'attaque des Dardanelles

La situation des chrétiens

dans le vilayet de Smyrne

Athènes, 31 Mai. Les renseignements circonstanciés reçus Les renseignements circonstanciés reçus d'Ajvali confirment dans toute leur horreur les atrocités dont les habitants chrétiens de cette région sont les victimes de la part des fonctionnaires et des habitants musulmans.

Toutes les femmes et jeunes filles ont été enlevées et conduites dans les camps occupés par les troupes, où elles sont soumises au fraitement le plus ignominieux.

Les maisons et les biens des chrétiens ont été saccagés et pillés et leurs propriétaires traduits pour la forme devant les cours martiales, dont les décisions sont connues d'avance, sont massacrés après avoir été soumis à d'abominables tortures.

mis a d'abominables tortures. En oûtre, la famine règne dans tout le vi-layet, où manquent les vivres les plus néces-saires. Les riches eux-mêmes n'arrivent pas à prix d'or à se procurer du pain.

Le canal de Suez territoire de guerre D'après un télégramme de Constantinople au Lokal Anzeiger, la Porte a notifié aux neutres que le canal de Suez était territoire de guerre et qu'elle déclinait toute responsa-bilité pour les dommages causés aux navires

La politique de la Grèce Les progrès du parti de M. Venizelos

Athènes, 31 Mai. Le parti de M. Venizelos progresse dans la région de Macédoine. La liste vénizeliste, qui comprend les noms de personnalités grecques et israélites de Salonique, a de sé-rieuses chances de succès, maigré une forte opposition gouvernementale. -----

Sur le front serbe

Une tentative autrichienne de débarquement repoussée dans l'île de Skislanska-Ada

Le 27 mai, vers minuit, l'ennemi a tenté de débarquer dans l'île de Skielanska-Ada, un détachement. Les Serbes l'ont repoussé par un seu d'infanterie.

L'intervention de la Roumanie

La propagande allemande

Paris, 31 Mai. On télégraphie de Pétrograde au Temps un fait qui illustre, on ne peut mieux, l'intensité de la propagande allemande chez les neutres Les Allemands ont payé à la douane rou maine, au cours de ces deux derniers mois seulement, 70.000 francs de droits d'entrée pour des brochures en langue roumaine éditées en Allemagne. On peut voir par ce chif-

tour de lui. Les efforts que nous opposons à la formi-dable publicité d'outre-Rhin sont notoirement

En Belgique

La condamnation de Mme Carton de Wiart

Paris, 31 Mai. M. Carton de Wiart, ministre de la Justice le Belgique interviewé por un correspon-iant du New-York Herald au sujet de l'arres-ation et de la condamnation de sa femme à Bruxelles, à fait les déclarations suivan-

a Ma femme a été conduite au Sénat, où une soi-disant cour de justice allemande l'a soumise à un interrogatoire qui dura plus de sept heures, cherchant, paraît-il, à lui faire production de la constant publication. avouer qu'elle aurait livré des secrets mili-taires aliemands dans son intermittente cor-respondance avec moi, rendue si difficile par nos envahisseurs eux-mêmes.

« Ma femme a tenu fièrement, dignement

« Ma femme a tenu fièrement, dignement tète aux inquisiteurs, qui, sans rien pouvoir établir contre elle, l'ont néanmoins condamnée à la prison et envoyée en Allemagne, à Berlin pour commencer, me dit-on.

« Je suis sûr de son courage, mais je tremble à l'idée de sa souffrance maternelle. Ma fille aînée est avec moi. Avec me femme, qui était restée à Bruxelles pour aider et réconforter nos concitoyens, se trouvaient nos einq plus jeunes enfants, dont le dernier n'a que dix-huit mois. Ils ont été confiés à leur grand'mère.

« Ne pensez-vous pas, Monsieur le minis-« Ne pensez-vous pas, Monsteur le minis-tre, que les représentants des gouvernements neutres pourraient intervenir au sujet d'une arrestation aussi inqualifiable ? « Il semble en être vaguement question. Les Etats-Unis sont capables de tout ce qui est chevaleresque. Il est vrai qu'en ce moment même ils ont d'autres sujets d'interven-

meme a contracté une dette envers la Belgique, en raison des égards dont l'empereur et l'impératrice remercia tout particulièrement Mme Carton de Wiart de la réception qui lui avait été faite par les dames bruxelloises, et lui déclara qu'elle avait contracté une dette envers la Belgique, en raison des égards dont l'empereur et elle-même avaient été comblés.

Un héros de 13 aus

Amsterdam, 31 Mai. Un enfant de treize ans, le petit-fils d'Eu gène Tomson, ancien directeur des Charbon-nages de Dortmund, a été surpris par les Al-lemands, à Liége, arrachant des placards qui annonçaient des victoires des troupes du

Le gamin a été condamné à 15 jours de prison ou 200 fr. d'amende.

« Si tu payes, dit-il à sa mère, je re-

des larmes devant les Belges silencieux Les désertions sont devenues tellement nombreuses, que les autorités allemandes ont pris de sévères mesures pour y mettre fin. Elles ont du établir, tout le long des frontieres, des barrages en fil de fer et de nembreux corps de garde. Des patrouilles parcourent nuitamment toutes les routes des villages, battant les bois pour reprendre les déserteurs.

Des affiches placardées partout menacent des peines les plus dures les pabitants qui donneraient des effets civils aux soldats allemands, ou qui faciliteraient leur désertion. Presque chaque jour il y a des déserteurs repris et fusillés.

repris et fusillés.

En un seul jour, dans un poste à une gare frontière luxembourgeoise, il y eut trente-deux désertions. Un certain jour, dans un village frontière, cinq déserteurs étaient collés au mur pour y être fusillés. Le peloton chargé de l'exécution refusa net de faire feu sur ses camaradés. On fit avancer un autre peloton, même refus. Successivement, tout le bataillon refusa. Il fut consigné et, le lendemain, réexpédié en Allemagne.

LA GUERRE AÉRIENNE

Le dernier raid sur l'Angleterre coûta un zeppelin à l'Allemagne

Londres, 31 Mai. Le zeppelin qui participa au dernier raid sur Southend, et qui fut touché par un pro-jectile, tomba à la mer, au large d'Héligo-land.

Un nouveau zeppelin disparu

Londres 31 Mai. On mande de Copenhague au Morning Post que le dirigeable aliemand qui a échappé, le 21 mai de Kænigsberg, est considéré comme perdu. Les zeppelins qui l'ont cherché dans la mer Baltique et sur le territoire danois sont rentrés sans avoir obtenu de résultats. Les aviateurs alliés out fait sauter

l'aérodrome de Gand Amsterdam, 31 Mai. Le Telegraaf reçoit d'Ecloo la nouvelle que deux aviateurs alliés ont lancé dix-neuf bombes sur l'aérodrome de Gontrade, au sudest de Gand, détruisant la majeure partie de Les bombes ont éclaté avec une violence terrifiante, faisant sauter de grandes quan-

termante, laisant sauter de grandes quan-tités d'explosifs. Quarante soldats ont été tués. Une tren-taine ont été blessés. Mardi, deux aviateurs ont fait une reconnaissance de dessus de Gand et sont rentrés sains et sais, malgré un violent bombardement des canons contre avions.

Le double danger de l'apparition d'un Zeppelin

Londres, 31 Mai. La Westminster Gazette dit que l'enquête sur la mort de la femme tuée lors du raid d'un zeppelin sur Southend a établi qu'elle fut victime, non d'une bombe du dirigeable allemand, mais d'un obus lancé par un de nos propres canons de défense contre les

aéroplanes.
L'apparition d'un zeppelin sur une localité est donc accompagnée d'un double danger.
Le public doit se le rappeler et, suivant les avis déjà donnés, se mettre à l'abri lorsqu'un zeppelin est signalé, au lieu de se presser dans les rues pour voir ce qui se passe.

La chasse aux taubes

Epinal, 31 Mai. Un Taube a tenté ce matin de survoler la place d'Epinal. Le premier coup de canon tiré sur lui faillit l'atteindre. Le Taube fit rapidement demi-tour, prit de la hauteur et disparut.

Remirement, 31 Mai. Un avion allemand a survolé ce matin Gérardmer. Il a été poursuivi par un avion français jusqu'à la frontière et n'a pas jeté de

Les zeppelins sur Helsingfors

Londres, 31 Mai. On mande de Stockholm au Morning Post que d'après le récit de voyageurs, les zeppe-lins qui ont survolé Helsingfors ont réduit en cendres un vapeur destiné au transport des passagers et détruit des entrepôts de coton.

En Angleterre

Les ressources anglaises

en hommes Londres, 31 Mai.

Une analyse des listes de recensement les plus récentes fait constater qu'il y a, en Grande-Bretagne, environ 8.100.000 hommes

La propagande pour le recrutement et la

fabrication de munitions | La reine d'Italie

La lettre suivante du capitaine Guest, mem bre du Comité parlementaire de recrutement, et aide de camp du maréchal French, a été communiquée à la réunion publique tenue hier soir à Derby :

hier soir a Derby:

La ligne de soldats qui protège l'Angleterre n'est qu'à 50 milles de sa rive. Elle a
supporté vaillamment toute une avalanche de
poison, de talles et de mitraille, et elle accomplit depuis 300 jours et 360 nuits, sans
intervalles de repos, des exploits presque incrovables. croyables.

« Comme ouvriers de l'industrie, vous vous

êtes montrés supérieurs à tous autres en temps de paix. Vous n'allez certainement pas faire défaut maintenant à ces braves ! « Joyeusement, sans se plaindre, ils défendent vos foyers, vos femmes et vos filles, au prix de leur propre vie. Je ne puis croire que vous ne vouliez pas participer, chacun dans votre métier, à ce sacrifice national.

« Dans la fabrication du matériel de guerre, toute minute peut créer un autre obus et être le moyen de sauver l'existence de plusieurs

« Comment pourriez-vous un seul instant penser aux courses, au football, au cricket, à des congés ou à des grèves, lorsque vos ca-marades se font hacher pour vous ? »

En Allemagne

L'attitude des francs-maçons Chiasso, 31 Mai.

Les journaux de Berlin annoncent que les francs-maçons allemands ont rompu leurs rapports avec les loges de France et d'Italie.

La prochaine récolte

Berne, 31 Mai. La Gatette de Cologne écrit : « Le gouver-nement a le devoir d'organiser des mainte-nant un plan de défense économique en pré-vision de l'emploi de la prochaine récolte. »

En Autriche

L'Italie contre l'Autriche

Rome, 31 Mai. Dans l'église de la Maison de Savoie a eu lieu une cérémonie religieuse pour la conservation des jours du roi. La reine, les princes royaux assistaient à cette cérémonie

Les rois d'Italie et du Monténégro échangent des télégrammes de sympathie

Le roi Victor-Emmanuel a adressé au roi de Monténégro la dépêche suivante : « Au moment où les armées de l'Italie s'apprêtent à combatire l'ennemi commun, il m'est agréable d'envoyer à Voire Majesté de à l'hérolque peuple monténégrin mes sou-haits de victoire les plus fervents. » Le roi de Monténégro a répondu en ces

Rome, 31 Mai.

termes:
• Dans ce moment solennel, où votre glo-* Dans ce moment solennel, ou votre glorieux pays entre en guerre contre son ennemi séculaire, mon cœur et celui de mon peuple se remplissent de joie de voir combattre l'armée monténégrine aux côtés de l'armée héroïque de Votre Majesté. Toutes les deux, en tout temps, versèrent leur noble sang pour la cause de la liberté, idéal de nos deux peuples. *

Un avion antrichien abattu par un donanier

Rome, 31 Mai. Le Popolo d'Italia annonce qu'à Rimini un douanier a abattu à coups de fusil un aéroplane ennemi. Une balle a atteint le réservoir d'essence d'où la chute immédiate de l'appareil.

L'officier observateur et le pilote ont été faits prisonniers.

Le passage du détroit de Messiue

Le ministère de la Marine d'Italie public l'avis suivant aux navigateurs au sujet du passage du détroit de Messine :

passage du détroit de Messine :

La navigation dans le détroit de Messine est interdite trois quarts d'heure après le coucher du soleil, jusqu'à une demi-heure avant son lever.

La navigation est permise dans la journée par temps clair, tout en conservant les prescriptions en vigueur en cé qui concerne tes navires de guerre, torpilleurs et sous-marins des marines nationale ou alliées.

Il est ordonné à tout navire de commerce national, allié ou neutre, d'attendre l'autorisation avant de franchir le détroit, pour les navires venant du Nord, en se maintenant sur le méridien de Forte-Spurla, à trois milles au moins, et échangeant les signaux avec ce sémaphore ; pour ceux venant du Sud, en se maintenant sur le méridien cap Téllarrai et en observant les mêmes prescriptions. en observant les mêmes prescriptions.

L'Allemagne envoie sur le front des dirigeables et des avions Amsterdam, 31 Mai.

De nombreux trains transportant des appareils aéronautiques sont en route pour Trieste et Pola.

Les engagements sont si nombreux qu'ils ne sont plus reçus

Milan, 31 Mai. Le Secolo apprend de Rome que les volon-taires accourent toujours nombreux aux dif-férents bureaux de recrutement. A Naples, 1.300 enrôlements ont été reçus

en quafre jours.

A Rome, on en compte plusieurs milliers.
Les engagements sont si nombreux que le
gouvernement en a suspendu momentanément l'acceptation, sauf pour les automo-bilistes.

Le Quirinal sera aménagé en ambulance Rome, 31 Mai.

Le premier étage du Quirinal va être amé-nagé en ambulance sur les ordres de la reine. La reine Marguerite a transféré sa résidence à la villa Bon-Compagni. La reine installe d'autres hôpitaux à Man-

La reine installe d'autres hôpitaux à Mantua, à Caserte, à Vérone.

La population acclame dans la rue la reine Hélène et le prince héritier, qui sorient fréquemment du Quirinal.

Le prince de Piémont, qui est âgé de onze ans, ayant manifesté le désir d'assister au départ des jeunes soldats pour le front, se rendit à la gare accompagné de son instructeur, le commandant Bonacci. Il fut salué par la foule et les soldats aux cris de :

« Vive le prince héritier! Vive le roi! Vive la guerre! Vive l'Italie! »

Le prince, agitant son béret, répondit en criant:

criant:
— « Vive l'Italie ! Vive l'armée ! »

et les petits Belges martyrs

La reine a fait appeler au palais deux pe-tits enfants belges, auxquels les soldats alle-mands avaient coupé les mains. Ils venaient d'arriver à Rome avec leur mère, une Ita-lienne mariée à un Belge.

La reine les reçut entourée de ses enfants, et predigua consolations et cadeaux aux pe-tits martyrs.

Le discours du Chancelier allemand Rome, 31 Mai.

Les journeux commentent le discours de M. de Bethmann-Hollweg :

Les journaux commentent le discours de M. de Bethmann-Hollweg:

Le Corrière della Sera souligne la phrase du Chancelier disant quo l'Aliemagne avait suggéré à l'Autriche d'acheter la fidélité de la troisième alliée, et il ajoute : « Telle était, en effet, l'âme de l'Aliemagne, à laquelle nous nous étions confiés. On voulait nous faire commettre une action infâme, afia de neus en faire supporter toutes les conséquences au moment opportun. On voulait nous trahir, et comme le coup n'a pas réussi, on crie contre notre déloyauté et notre trahison. Telle est la vérité qui éclate à travers les phrases, et qui rétablit, d'un trait, les justes termes de la question. »

Le Giornale d'Italia, faisant allusion à la même phrase malheureuse, estime que cette confession est le comble de la maladresse, mais qu'elle révèle tout le système de traquenards dans lesquels on voulait faire tomber l'Italie : « Non, monsieur le Chancelier, poursuit le Giornale d'Italia, nous avons connu les heures douloureuses de Novare, de Rome et de Venise, nos rois ont connu la route de l'exil, notre peuple a connu la noble vertu du sacrifice, mais il n'y a pas, dans toute notre histoire, de page comparable à vos trahisons de 1812 et à votre humiliation d'Olmutz. »

L'idea Nazionale estime que le Chancelier a fait de l'ironie de brigand : « Les hommes d'Etat italiens, imbus du droit, ont nié toute confiance en la loyauté allemande, précisément parce du'ils considèrent la loyauté de l'Allemagne dans la mesure de sa foi aux traités. Elle a violé la neutralité de la Belgique et du Luxembourg, aussi, après cela, nous accueillons les menaces de M. de Bethmann comme le symptôme d'une exaspération pitoyable, à laquelle notre armée et notre marine feront une digne réponse. Les bavardages sont terminés, la parole est aux armes. »

La Tribuna d'abourd le vieit et demiar em

commencerai. "

Et maleré les pleurs de la maman, il fit ses quinze jours à la Charireuse, la prison de la ville.

Maintenant, il est considéré comme un héros par ses amis de collège.

Les désertions

Les désertions

Le Havre, 31 Mai.

Le Havre, 31 Mai.

Le Havre, 31 Mai.

Le Havre, 31 Mai.

Le Havre, dit, qu'en voyant passer d'interminables trains pleins de cadavres, les soldats qui gardent les voies pleurent à chaudats qui gardent les voies pleurent de la prise de gautrichienne de gardent été de la struction qu'ils private de Buille de Betheraux qu'ils de la chaudats qu'i

cos diplomatiques que l'histoire connaisse: Le Chancelier des gaffes ne pouvait rien faire de plus précieux que de parler, car rien na pouvait mieux faire disparaître de l'âme des ens neutralistes le doute, quel qu'il fût,

A tort les Austro-Allemands avaient compté sur les anarchistes

Pour démontrer de quel esprit de dé-loyauté l'Allemagne et l'Autriche firent preuve envers l'Italie, et quels criminels loyauté l'Allemagne et l'Autriche firent preuve envers l'Italie, et quels criminels moyens elles employèrent au cours des négociations diplomatiques pour créer en Italie un courant d'opinion artificiel et des sentiments de nature, troubler la concorde des esprits, le Messagiero affirme avoir appris par des anarchistes romains que, vers le 20 janvier, des anarchistes neutralistes de Rome recurent un nouveau journal, soi-disant anarchiste, rappelant sans en mentionner la date des articles écrits à d'autres époque contre la guerre par Malatesta et d'autres anarchistes, de façon à laisser croire que ecs articles avaient été écrits à l'occasion de la guerre actuelle, mais les anarchistes aperçurent la comédie qu'on jouait et menacèrent l'ambassade d'Autriche de la dévoiler publiquement.

Le journal disparut aussitôt.

Un autre anarchiste a raconté qu'ayant été rencontré le 27 avril par un anarchiste horloger, il fut invité à se rendre à la villa Malta, où un étranger parlant l'italien lui affirma que l'intérêt de l'Italie était de garder la neutralité, et offrit aux anarchistes les moyens nécessaires à lour propagande, faisant même allusion à des brownings et à la dynamite.

L'anarchiste se réserva d'en parler à ses

dynamite.

L'anarchiste se réserva d'en parler à ses camarades qui lui conseillèrent de rompre toute relation avec les Allemands et de s'éloigner de Rome, ce qu'il fit.

L'Union franco-italienne

Les réservistes italiens fêtés au Maroc

Rabat, 31 Mai. A l'occasion du passage de mobilisés ita-liens à Rabat, venant de la région de Fez et Meknès, et la présence à Rabat, pour les opérations de mobilisation générale des res-sortissants italiens, du consul général d'Ita-lie à Casabhanca, le résident et Mine Lyau-tey ont donné un déjeuner où étaient con-viés, avec les consuls des puissances alliées, les notabilités militaires et civiles du protec-torat.

A l'issue du déjeuner, a eu lieu une ré-ception au cours de laquelle le résident a prononcé une allocution vibrante dont voici prononcé une allocution vibrante dont voici les principaux passages :

« Ayant à mes cotés le grand vizir, représentant du sultan, et le consul d'Angleterre à Rabat, je saisis avec une joie profonde l'occasion du passage dans cette ville du consul d'Italie pour saluer l'entrée des Italiens dans la grande lutte libératrice, aux côtés des puissances alliés.

« Tout ce qui, dans ce monde, combat pour le salut de la civilisation, du droit, de la liberté et de l'idéal contre la puissance des ténèbres et de la mort, ont accueilli avec enthousiasune la décision de la grande et noble héritière de Rome, mère de la civilisation moderne et de la vraie culture.

« Pour nous, Français de Françe et du Maroc, s'ajoute une joie plus fraternelle, et nos cours latins battent avec la chaleur de notre sang commun ».

heures historiques de Magenta et de Solferino.

Des applaudissements chaleureux ont souligné la fin des deux discours.

La musique a joué l'hymne italien, l'hymne
anglais et la Marseillaise, que les assistants
ont écoutés dans un silence ému.

Dans l'après-midi, le Comité franco-italien
de Rabat a reçu les Italiens mobilisés des
régions de Rabat, Fez et Meknès, venus par
le chemin de fer militaire et leur a offert un
apéritif d'honneur dans le pavillon de la
musique, situé dans la rue principale de
Rabat.

La ville était pavoisée. La musique mili-

Rabat.

La ville était pavoisée. La musique militaire, qui accompagnait les délégations, a joué les hymnes nationaux des alliés.

Le résident général a prononcé une allocution à laquelle ont répondu le consul d'Italie et l'officier de réserve qui conduisait le détachemant de réservistes.

L'impression générale est excellente l'accueil de la population a été très chaleureux. l'enthousiasme des mobilisés est splendide.

La Lique franco-italienne de Bourgogne

Dijon, 31 Mai. La Ligue franco-italienne de Bourgogne, réunie à l'hôtel de ville de Dijon, a décidé, à l'unanimité, d'envoyer un télégramme au gouvernement italien pour féliciter bien sincèrement Sa Majesté le roi, le gouvernement et la population italienne, pour sa suprême décision d'entrer dans le conflit avec la Tridécision d'entrer dans le coulint avec la l'iple-Entente, pour lutter contre la barbarie et ressarrer à jamais les liens de sang et de pensée des deux nations-sœurs, forme des vœux sincères pour la gloire de la vaillante armée, et pour la victoire complète.

La Ligue a voté également l'envoi d'une lettre de félicitations pour l'intervention italienne à M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris

L'Académie de Lincei à l'Académie des Sciences

Paris, 30 Mai. M. Darboux, secrétaire perpétuel de l'Aca-

M. Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, en donnant connaissance de la correspondance, a lu le télégramme suivant reçu de l'Académie de Lincei à Rome, en réponse à celui que l'Académie des Sciences lui a récemment adressé :

« L'Académie de Lincei a reçu avec émotion le salut fraternel de l'Académie des Sciences de l'Institut de France et espère que les forces des pouples latins concourront au succès et au bien de l'humanité. — Signé : Blaserna ».

L'ambassadeur d'Italie à Paris, M. Tittoni, a accusé réception du télégramme envoyé par l'Académie des Sciences et annonce qu'il en a envoyé le texte au roi Victor-Emmanuel.

Les Pays neutres

En Espayne

Madrid, 31 Mai. M. Dato, président du Conseil, dément qu'il y ait en Espagne des agents étrangers char-gés de mener une campagne intervention-

Le Danemark va manquer de charbon Londres, 31 Mai.

On mande de Copenhague au Morning Post que la difficulté d'obtenir du charbon de l'Angleterre cause une grave anxiété aux fabricants et aux armateurs danois. Le gou-vernement a convoqué une réunion des inté-ressés cette semaine.

AUTOUR DE LA GUERRE

grandiloquent appel aux israélites de tous les grandiloquent appel aux israélites de tous les pays. Après y avoir rappelé les malheurs des juifs courbés sous le joug des tsars, évoqué l'affaire Beilis, invite les israélites d'Amérique à ne plus fournir de munitions aux alliés, et à ressusciter l'affaire Dreyfus, les empires du centre s'engagent, à l'issue de la guerre, à rétablir le royaume de Palestine, d'accord avec le sultan.
L'appel est signé de 80 rabbins allemands et autrichiens, ainsi que d'un certain nombre de personnalités de l'empire.

L'arrestation d'un déserteur anglais

Paris, 31 Mai. Un de nos confrère raconte que le soldat anglais J.-T. Harris, déserteur de l'Yser, fut arrêté à Bures (Seinc-et-Oise). Il s'était engagé comme ouvrier jardinier chez un cultivateur après s'être fait passer longtemps pour policier militaire chargé de rechercher les déserteurs.

La Piraterie allemande Lo Torpillage du « Lusitania » La réponse allemande

Genève, 31 Mai. Voici la réponse du gouvernement allemand la note des Etats-Unis, au sujet de la perte

Le gouvernement impérial allemand désire contribuer aussi pour sa part ouvertement et amicalement à éclaireir tous les malentendus

amicalement à éclaircir tous les malentendus éventuels.

Le gouvernement de Berlin a déjà annoncé qu'il n'avait pas l'intention de laisser attaquer dans la zone militaire des navires neutres ne commettant pas d'actes d'hostilité et il a donné, à maintes reprises, aux forces navales allemandes, des instructions dans ce sens.

C'est par suite de méprises que des vaisseaux neutres ont été endommagés. Ce furent là des cas isolés et des exceptions provoquées par l'abus du pavillon étranger de la part du gouvernement britannique et par des négligences ou une attitude louche des capitaines de ces navires.

de ces navires.

Dans tous les autres cas où des bâtiments neutres ont été endommagés, le gouvernement allemand a exprimé ses regrets et a consenti à payer une indemnité quand les réclamations étaient fondées. C'est dans ce sens que le gouvernement rè-glera l'incident des vaisseaux américains Cushing et Gulflight.

Une enquête sera faite et les résultats en seront communiqués. Eventuellement l'enquête pourra être complétée par une Commission internationale, conformément au titre 3 de la convention de La Haye du 18 octobre 1907.

Lors de la destruction du resultation de la convention de la destruction de la convention de l

bre 1907.

Lors de la destruction du vapeur anglais Fallaba, le commandant du sous-marin allemand voulait donner aux passagers et à l'équipage toutes les facilités de se sauver, mais, malgré les sommations, le Falaba refusait de se mettre en panne. Il prit la fuite et demanda du secours. Alors, le commandant allemand signala qu'il donnait dix minutes à l'équipage et aux passagers pour quitter le navire. Il attendit en réalité vingt-trois minutes avant de lancer sa torpille et il s'y résolut seulement en voyant arriver des bateaux suspects. A propos du Lustiania, le gouvernement

ment en voyant arriver des bateaux suspects.

A propos du Lustiania, le gouvernement allemand remarque que ce bâtiment, l'un des plus grands et des plus rapides, avait été aménagé, lors de sa construction, aux frais du gouvernement britannique, en croiseur auxiliaire et qu'il figurait expressément dans la « Navy List » de l'Amirauté.

Le gouvernement allemand sait, par les rapports dignes de foi de ses fonctionnaires, et par les déclarations de passagers neutres, que depuis assez longtemps, la plupart des principaux vaisseaux de commerce britanniques sont munis de canons, de munitions et d'autres armes et que des canonniers exercés sont

Maroc, s'ajoute une jole plus fraternelle, et nos cours latins battent avec la chaleur de notre sang commun .

Le résident général a ensuite porté un toast aux chefs d'Etats des puissances alliées, ainsi qu'à leurs armées et leurs marines.

Le consul d'Italia a répondu au résident général par un très beau discours, où il a exalté les sentiments réciproques des deux nations, sentiments que va renforcer la nouvelle confraternité d'armes ressuscitant les heures historiques de Magenta et de Solférino.

Des applaudissements chaleureux ont souligné la fin des deux discours.

La musique a joué l'hymne italien, l'hymne anglais et la Marseillaise, que les assistants ont écoutés dans un silence ému.

Dans l'après-midi, le Comité franco-italien de Rabat a reçu les Italiens mobilisés des régions de Rabat, Fez et Meknès, venus par le chemin de fer militaire et leur a offert un margants des unités allemands per des vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plus considérer les vaisseaux marchands anglais qui se trou-ment allemand ne peut plu me étant territoire sans défense. Les com-mandants des unités allemandes ne peuvent plus observer, comme ils le faisaient aupa-ravant, les règles habituelles sur les prises,

navales.

D'autre part, le Lusitania a transporté précédemment déjà, et il transportait encore dans son dernier voyage, des troupes canadiennes et du matériel de guerre, notamment 5.400 caisses de munitions, destinées à faire périr de brayes soldats allemands.

Le gouvernement allemand a donc agi en état de légitime défense, en détruisant avec les moyens à sa disposition les munitions de l'ennemi pour protéger la vie des soldats allemands.

l'ennemi pour protéger la vie des soldats allemands.

La Compagnie à laquelle appartenait le Lusitania devait connaître le danger que couraient les passagers de ce navire ; elle a cherché en toute connaissance de cause à se servir de la vie de citoyens américains comme protection pour ses transports de munitions. Elle a violé, en outre, les prescriptions parfaitement claires de la loi américaine, interdisant et punissant l'embarquement de passagers à bord des navires transportant des explosifs.

La Compagnie a donc causé criminellement la mort de nombreux passagers. Les déclarations expresses du commandant du sous-marin et toutes les autres informations reçues à cet égard, confirment que si le Lusitania a coulé si rapidement, c'est certainement à cause de l'explosion des munitions, provoquée par l'éclatement de la torpille. Autrement, suivant toutes les prévisions humaines, les passagers auraient été sauvés.

Le gouvernement allemand recommande à l'examen attentif du gouvernement américain les faits sus-indiqués.

Il se réserve d'adopter une attitude définitive après la réception d'une réponse des Etats-Unis.

Il rappelle enfin qu'il a accueilli favorablement la proposition américaine concer-

Il rappelle enfin qu'il a accueilli favora-blement la proposition américaine concer-nant l'établissement d'un modus vivendi sur

la guerre navale anglo-allemande, prouvant ainsi sa bonne volonté, tandis que l'attitude négative de l'Angleterre fit échouer ces pro-positions. New-York, 31 Mai.

New-York, 31 Mai.

La réponse de l'Allemagne a produit un grand désappointement et un profond sentiment d'inquiétude dans les cercles officiels de Washington, où l'on estime que l'Allemagne n'a pas répondu aux questions qui lui avaient été posées.

M. Wilson était absent quand la note arriva, et M. Bryan s'est abstenu de tout commentaire, mais on ne dissimule pas que la réponse allemande crée une situation grave entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

On croit que le président de la République répondra dans 24 ou 48 heures.

Los Etats-Unis prépareraient une nouvelle note à l'Allemagne

Londres, 31 Mai. On mande de Washington au Daily Telegraph qu'il est question d'envoyer une autre note à Berlin, demandant une réponse aux demandes du gouvernement américain pour la réparation des dommages et l'adoption de mesures destinées à prévenir la répétition d'événements contrevenant aux principes de

la guerre. L'Allemagne veut que la guerre lui seit déclarée par l'Amérique

New-York, 31 Mai.

l'Amérique, ces jours-ci, est en train d' mune, les Américains des opinions les plus opposées qui en sont amenés à cette conclu-sion unique : l'Allemagne veut la guerre et veut que les Etats-Unis la lui déclarent.

Un chant de triomphe allemand sur la destruction du «Lusitania»

Un de nos amis, dit le *Temps*, a reçu der nièrement d'Allemagne une carte postale visée par la censure allemande. Sur cette carte on a transcrit une poésie allemande qui est un chant de triomphe pour la destruction du *Lusitania*. C'est un précieux document qui ajoute un trait particulièrement infamant à la mentalité allemande.

En voici la traduction fidèle et complète Les flots gargouillent, un rugissement da letresse revenu. Le vaisseau rapide, fracassé sans pitié, est en pièces.
Chargé jusqu'au bord de munitions de guerre, il devait détruire des milliers de flédèles et braves soldats.
C'était un vaisseau de guerre bien que non cuirassé, plus que tous avide de sang alle mand.

mand.

Oui, un vaisseau de guerre qui, celui-là servait à l'ennemi et ne reposait pas làched ment, comme les autres, au port.

A cette heure, manquent en Flandre di précieux engins de meurtre.

Tristes jusqu'à la mort, se regardent vendeurs et acheteurs.

Car, hélas! si stricte que soit la neutralité de Sam, le fond de la mer est à coup sût plus neutre encore.

Un vaisseau coulé caragison et passagers.

Un vaisseau coulé, cargaison et passagers, Et voilà des millions de capotes grises saus Pour chacun de nos braves, nous eussions

Pour chacun de nos braves, nous eussions volontiers ensevelt dix Lusitania.

Dix Lusitania pour chacun de nos hommes. Plus de feu encore sur l'Angleterre et qu'elle brûle.

La moisson est mûre, à nous, vaillant sous marin, à nous, ceux qui viendront.

Tu les faucheras, vivant sequentes.

Nous n'avons pas besoin de souligner l'abouminable ironie contenue dans ce dernieuvers. L'auteur a voulu dire ceux qui viendront après seront les bienvenus. Tu les détruiras avec joie, vivat l

Chronique Locale

Le Conseil municipal, réuni lundi 31 mat 1915, en Comité secret, conformément à la loi, sous la présidence de M. Eugène Pierre, maire de Marseille, a, sur le rapport de M. Chagniel, adjoint, arrêté les listes d'admission (2º session 1915), relatives à l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables et aux secours alloués aux familles nombreuses et aux femmes en couches admises d'urgence.

Le Journal Officiel du 30 mai 1915 public la liste des postulantes reconnues admissibles à l'emploi de dame dans l'administration des postes et télégraphes. Nous sommes lieureux de relever, sur cetie liste, les noms denos concitoyennes : Miles Clément. Imbert, Merchat, Esclangon, Garnier, Brun, Deuil, Berrin, Grenier, Honnorat, Mieur et Du Gardin G., admises à la suite du concours des 11 et 12 février 1915, et Cance (examen spécial), élèves de la section spéciale des P. T. T. des « cours Boell » de notre ville. Toutes nos félicitations aux lauréates et à la direction des « cours Boell ».

Excursion à la Sainte-Baume. — A partir du 1er juin, tous les mardis, jeudis, samedis et dimanches, départ d'Aubagne à 7 heures du matin. Prière de retirer les tickets au siège du Syndicat d'Initiative de Provence.

Merborisation publique mensuelle. — Le jeudi 3 juin, M. Decrock, professeur à la Fadculté des Sciences, dirigera une excursion botanique agricole et forestière dans le mais sif de la Sainte-Baume.

Pour tous renseignements, s'adresser au laboration de hotspirité. Reynard, ou au concierge de la Faculté des

Volcur pincó. — Le journalier Ferry Amardemeurant 60, rue Danton, se promenait avant-hier après-midi, rue des Chapeliers, avec des compatriotes algériens, quand il fut accosté par le nommé Mohamed Bretel, qui, sous prétexte d'examiner un foulard, lui subtilisa son porte-monnaie. Le voleur avait été remarqué. Il fut aussitôt arrêté et livré à la police qui l'a fait écrouer.

Le couteau dans la discussion. — L'un ne-gre, l'autre blanc, Rahal Oafi et Frédéric Torrès, habitant en garni, 20, rue Vierge-de-la-Garde, ayant bu un peu trop, se prenaient de querelle en rentrant chez eux, l'autre nuit, vers minuit. Résultat : ils sortirent tous deux leurs couteaux et tous deux fu-rent blessés. Après les avoir fait panser, M. Seigland, commissaire de police, les a écroyés à la disposition du Parquet.

Le Cri de Marseille du 1er juin est mis en vente dans tous les kiosques.

« Je viens des Dardanelles I ». - Hier matin, des agents de la Súreté trouvaient, ca-ché dans un vagon, quai du Lazaret, un pe-tit vagabond qu'ils arrêtèrent : « Je me nomme Doche Louis, agé de 15 ans, cartonnomme Doche Louis, âgé de 15 ans, carionnier, demeurant avec mes parents à Lyon, que j'ai quitté il y a un mois avec des soldats avec lesquels je suis parti sur le bateau la « France » pour les Dardanelles, d'où je suis retourné ces jours derniers par le même navire. Là-bas, je n'ai pu combattre, n'étant pas habillé en soldat. On m'a gardé à bord, où j'ai travaillé à la cuisine. Mais j'ai vu une bataille. J'ai vu les bateaux de guerre bombardés. J'aurais voulu descendre à terre et me faire donner un fusil. Mais l'on n'a pas voulu. Puis, le bateau m'a ramené et débarqué parce que je n'avais pas de papiers. » Les dires du jeune homme vont être vérifiés. Et sa famille a été avisée dia son arrestation.

Accident de tramway. — Dimanche soir, vers 6 heures, à l'Estaque-Plage, M. Lazari Virgilio, 55 ans, demeurant quai de Rive-Neuve, 43, alors qu'il attendait le tramway pour revenir chez lui, fut heurté et jeté à terre par une remorque en manœuvre. L'infortuné eut la jambe gauche fracturée et de graves contusions sur le corps. Il reçut les soins urgents du docteur Gilles et fut ensuite transporté à la Conception. Son état est assez grave.

Les Cévaliseurs de coffre-fort. — Ils ne réussissent pas toujours dans leurs tentatives audacieuses les dévaliseurs de coffre-fort. C'est ainsi que, dans le courant de l'avant-dernière nuit, une bande de cambrioleurs avait jeté son dévolu sur le magasin de bijouterie de M. Edouard Mouranchon, 12, rue Pavillon. Pour pénétrer dans la place, nos essarpes avaient commencé, en pénétrant dans le couloir de l'immeuble, par fracturer la porte de l'arrière-magasin de Mme Augusta Bénet, modiste, magasin contigu à celui du bijoutier. Après avoir raflé une petite somme en monnale de billon chez Mme Ténet, les malfaiteurs pratiquèrent un trou dans la cloison et, par la, arrivèrent jusque dans la bijouterie, où ils firent main-basse sur divers bijoux en argent d'une valeur totale de 100 fr., mais quand ils voulurent entreprendre l'ouveraire du coffre-fort, but principal de leur expédition, ils s'apercurent bien vite qu'ils avaient affaire à forte partie. Ils eurent beau multiplier leurs pesées, la coffre-fort résista et, de guerre lasse, ils funent obligés de vider les lieux sans avoid réussi à l'ouvrir. C'est, hier matin, à l'ouverture des deux magasins, que fut constaté la passage des cambrioleurs. Après enquête, M. Guesnon, commissaire de police du III arrondissement, a adressé une note à la Sûreté, à l'effet de procéder aux recherdhes.

Autour de Marseille

Dans une dépêche envoyée à son gouvernement, le comte Bernstorst admet que l'aventure du Nebraskan et l'attente trop prolongée d'une réponse à la note de M. Wilson commencent à irriter les Américains.

Paris, 31 Mai.

On distribue actuellement en Hollande, dit un de nos confrères. un factum qui est un l'attemagne les déconcerte. L'absence absolue d'égards que l'Allemagne témoigna à l'attente proposée à son gouvernement, le comte Bernstorst admet que l'action des tir qui a eu lieu hier matin, à l'Ecole publique, a douné les résultats saivants : 1. Section des vétérans : Aulis, 40 Points (maximum 50); Chauvet 20; Arnaud. 24; Tocci, 24; Michel, 31. Section des confrères. un factum qui est un l'allemagne témoigna à l'actum qui est un lue d'égards que l'Allemagne témoigna à des prix variant entre 18 et 23 fr.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

'Au nombre de nos concitoyens tombés glo-rieusement pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

avons aujourd'hui à citer les noms:

De M. Emile Barras, soldet au 10° d'artillerie, tué à l'ennemi.

De M. Baptistin Calaman, soldat au 17° d'infanterie, blessé à la bataille de la Marne le 12 septembre, et tué à l'ennemi le 20 décembre, à l'âge de 25 ans.

De M. Louis Bouty, chasseurs au 23° alpins, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le 12 mars à l'hôpital de Gérardmer (Vosges), à l'âge de 20 ans.

De M. Jean Caffarel, soldat au 281° d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 29 ans. Le glorieux défunt était le gendre de M. Signoret, professeur au Collège d'Arles.

De M. Alphonse Garric, d'Arles, soldat au 115° d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le 24 mai à l'hôpital de Nice.

De M. Séverin Gamonet, de Châteaurenard, soldat au 13° d'infanterie, tué à l'ennemi le 24 avril.

De M. Baptistin Sala, de Charleval, soldat au 163° d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 21 ans.

De M. le lieutenant-colonel Laporte, com-

de 21 ans.
De M. le lieutenant-colonel Laporte, commandant le 128° d'infanterie, tué à l'ennemi

le 27 avril.

De M. Edouard Montel, de Gardanne, sergent au 7º génie, tué à l'ennemi le 24 avril, à l'âge de 23 ans.

De M. André Cornille, soldat au 67º chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 18 août, au combat de Péronne, à l'âge de 23 ans.

De M. Alcide Bonnet, soldat au 8º colonial, tué à l'ennemi le 4 février, à l'âge de 20 ans. Le Petit Provençal prend une vive part à l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincè-

La « Journée Française »

Nous sommes informés que, samedi soir 30 mai, la somme comptée à la Banque de France, provenant des versements effectués pour la « Journée française », atteignatt 105.000 francs. Il reste à ajouter à ce montant les rentrées non encore opérées d'un certain nombre de localités, ainsi que le projuit des quêtes dans les églises de Marseille et du département.

t du département.

Le Comité adresse ses plus chaleureux remerciements aux généreux donateurs dont

Le Comité adresse ses plus chalcureux remerchements aux généreux donateurs dont les noms suivent:

M. Villeminot, 50 fr.; Mme Audran, 5 fr.; M. David, président de la Communauté israélite, 300 fr.; Ecole maternelle, 34, rue Vincent-Leblanc, 10 fr.; M. Négrél et école de garçons de la Joliette, 129 fr. 15; M. Pagret, directeur, rue Eydoux, 75 fr.; Mle Pagnol et les élèves, boulevard des Dames (2º versement) 50 fr.; Mle Barbe, directrice de l'école de filles de la Roserale, 40 fr.; la directrice de l'école de filles de la Roserale, 40 fr.; la directrice, le personnel et les élèves de l'école maternelle, rue des Princes (2º versement), 10 fr.; Mme veuve Peyre, directrice, le personnel et les élèves de l'école maternelle, rue des Bergers, 13 fr.; Ecole maternelle, rue des Bergers, 13 fr.; Cole de l'école maternelle, rue des Bergers, 13 fr.; Cole de l'école maternelle, rue des Bergers, 13 fr.; Cole de l'école maternelle, rue des Bergers, 13 fr.; de la rue Vincent-Leblanc, 32 fr.; de la rue Wincent-Leblanc, 32 fr.; de la rue Kléber, 51 fr. 85; des Camoins, 10 fr.; de la rue Kléber, 51 fr. 85; des Camoins, 10 fr.; de la rue Abbé-de-l'Epée, 20 fr.; du Bon-Secours, 10 fr.; de la rue Abbé-de-l'Epée, 20 fr.; du Chapitra (2º versement), 3 fr.; des Caillols, 8 fr. 60; de la Walentine, 5 fr.; du Chapitra (2º versement), 3 fr.; des Caillols, 8 fr. 60; de la Madrague-de-la-Ville, 18 fr. 60 de la mula Margue-de-la-Ville, 18 fr. 60 de la rue Abbé-de-l'Epée, 20 fr.; de la rue d'Hozier, 20 fr.; de la Valentine, 5 fr.; de la rue d'Hozier, 20 fr.; de la Valentine, 5 fr.; de la rue d'Hozier, 20 fr.; de la Valentine, 5 fr.; de la rue d'Hozier, 20 fr.; de la vue d'Hozier, 20 fr.; de la vue d'Hozier, 20 fr.; de la vue d'Hozier, 20 fr.; de la rue d'Hozier, 20 fr.

L'interdiction de l'alcool aux troupes indiennes

abstiennent de toute vente aux troupes indiennes et ne reçoivent pas les hommes en faisant partie qui voudraient enfreindre la consigne.

En conséquence, et pour déférer au désir légitime de l'autorité militaire anglaise, le général gouverneur, d'accord avec l'autorité administrative, porte à la connaissance de tous les débitants de boissons de Marseille et de la banlieue, que tout établissement qui aura reçu des soldats des troupes indiennes sera fermé pour une période dont il déterminera la durée.

A l'Hôpital militaire du l'autorité administrative nous periode dont il déterminera la durée.

Dimanche soir, matinée artistique très réussie. Les élèves de Mme Eva Roger, professeur au Conservatoire de Marseille, ont interprété avec un plein succès Nos Poilus, comédie-revue de M. Jacques Martial, rédacteur au Petit Marseillais. C'était spirituel, patriotique, réconfortant et l'on ne saurait trop louer, après le talent de l'auteur, le jeu si simple, si naturel des jeunes interprètes. Très applaudis également M. Palat, dit Darwil's, et Mme Darville, qui prètaient leur concours à cette brillante matinée, qui a été pour tous les blessés un passe-temps des plus agréables.

LES PUPILLES DU DEPARTEMENT

La réunion du Conseil de famille des en-fants assistés a eu lieu, hier, sous la prési-dence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de son collègue. M. Pierre Roux,

Au début de la séance, M. Pradin présente les demandes de retraits de pupilles. Le Con-seil donne un avis favorable à seize de ces seil donne un avis lavolable à selze de ces demandes et en rejette deux. Il approuve fix-huit comptes de tutelle, dont la moyenne s'élève à 510 francs. Ces comptes ne concer-nent que des filles, les pupilles-garçons étant au front ne pourront signer les leurs qu'à la fin des hostilités. En attendant, il leur est envoyé sur leur demande les quelques fonds qui leur sont nécessaires.

envoyé sur leur demande les quelques fonds qui leur sont nécessaires.

Les pupilles Thaurame et Mambrini, bénédictaires du legs Moulaud (classe 1917) ont été autorisés, par le Conseil, à contracter un engagement volontaire, avec demande de sursis, afin de pouvoir être libérés à la fin de la guerre, ce qui leur permettra d'achever leurs études.

Mo Bard, notaire du département, saisit le Conseil de diverses affaires de successions concernant quelques pupilles. Puis, M. Rouveyre, inspecteur départemental, annonce qu'il a demandé dans les dépôts des nouvelles de tous les pupilles mobilisés. Cela permettra bientôt au Conseil de famille d'être fixé sur le sort de chacun d'eux. Le Comité fixé sur le sort de chacun d'eux. Le Comité des Dames de l'Inspection fonctionne tou-jours rue du Muguet, 5.

COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIER

Le Memphis, des Messageries Maritimes, courrier du Levant, est arrivé hier de Dédéagatch, avec 141 passagers parmi le juels une cinquantaine de jeunes gens qui viennent contracter un engagement dans l'armée française. Les autres passagers sont des négogiants ou des émigrants syriens et turcs. Aucun événement n'a marqué la traversée su Memphis, qui avait une cargaison de 730 tonnes œufs, céréales, laine, tapis, tabacs et divers

Diboutt, de New-York, avec 6.356 tonnes farine, tabac, coke, paraffine, pêtrole; le voilier espagnol Lorenctio, d'Alghéro, avec 2.400 kilos langoustes vivantes; le vapeur espagnol Rey-Jaime, de Palma, avec 20 passagers et 19 tonnes divers; le vapeur grec Kardimila, de Newport, avec 1.200 tonnes charbon; le vapeur grec Nicolaos-Roussos, de Newport, avec 3.550 tonnes charbon; le Memphis, Messageries Maritimes, de Dédéagatch, avec 141 passageries Maritimes, de Dédéagatch, avec 141 passageries Maritimes, de Lotus, Messageries Maritimes; d'Alger, avec 9 passagers, sur lest; la Ville-de-Bône, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 25 passagers, 4.184 moutons, 133 bœufs, 39 chevaux; la Ville-de-Tunis, Compagnie Transatlantique, de Bougie et Alger, avec 11 passagers et 347 tonnes vin, bié, huile primeurs; l'Aude, Compagnie Transatlantique, d'Oran, avec 61 passagers et 8.056 moutons; le Sidi-Brahim, Transports Maritimes, d'Oran, avec 902 passagers et 241 tonnes vin, vin, crin, laine, tan, primeurs; le Mont-Pelvoux, Transports Maritimes, de Pointe-à-Pitre, avec 1 passager et 5.513 tonnes sucre, cacao, rhum, bananes; le Parana, Transports Maritimes, de Buenos-Ayres et Dakar, avec 3 passagers et 4.419 tonnes bié, laine, essence; l'Alsace, Transports Maritimes, d'Alger, avec 18 passagers et 229 tonnes vin, laine, alfa, bié, 2.913 moutons, 111 boucs, 162 bœuts, 9 chevaux; le Taina, Compagnie Mixte, d'Alger, avec 26 passagers et 200 tonnes vin, blé, primeurs, 2.125 moutons; l'Omara, Compagnie Mixte, de Cette, avec 30 tonnes divers; l'Harmonie, Transports Cotlers, de Port-Say, avec 450 tonnes divers; l'Déria, Compagnie Fraissinet, de Porfo-Vecchie et Ajaccio, avec 162 passagers et 164 tonnes bois, fromages, vin.

Ajaccio, avec 162 passagers et 164 tonnes bols, promages, vin.

Au départ : le vapeur anglais George-Pyman, pour Oran; le Manouba, Compagnie Mixte, pour Alger; le Saint-Paul, vapeur français, pour Alger; la Moselle, Compagnie Sicard, pour Port-de-Bouc; l'Emile, Compagnie Transatlantique, pour Tunis; le Magall, Compagnie Sicard, pour Nice; le voilier italien Esther, pour Tunis; le vapeur danois Anine, pour Palamos; le vapeur anglais Leridale, pour Savone

Les Réformés n° 1

L'avis suivant est adressé aux réformés nº 1 titulaires d'une pension pour infirmité ; Le maire de Marseille a l'honneur d'inormer les hommes réformés nº 1 avec pension, appartenant aux classes mobilisa-bles que, conformément à la dépêche mi-nistérielle du 24 mars 1915, ils doivent se faire inscrire au bureau Militaire de la Mairie, 4 rue des Olives, au 1er étage, en vue de leur radiation des contrôles et de leur renvoi immédiat au cas d'appel sous les drapeaux.

Bien entendu, ces formalités ne sont pas applicables aux réformés titulaires d'une gratification soit permanente, soit renouve-Pièces à produire : Livret militaire et titre de pension.

volontaire pour accomplir les missions périlleuses, il est tombé à sa place de chef. Bien qu'étant en première ligne depuis le début de la campagne et un des officiers, des rares survivants du régiment, il avait un entrain remarquable et un moral merveilleux, il faisait partie de ceux qu'on ne pleure pas, mais qu'on admire.

Vous pouvez être fière de lui.

ATHLETISME

Grand Concours de Culture Physique

Organisé le 27 Juin Par le Comité de l'Union des Sociétés Françaises de Sports athlétiques, au terrain de l'Olympique avenue du Parc-Borély

Appel patriotique aux patronages de Marseille, aux sociétés de Boy-Scouts et, de Gymnastique, aux dirigeants de préparation militaire, aux sociaires et indépendants.

Le Comité de l'Union des Sociétés Françaises de sports athlétiques s'est réuni jeudi soir et a décidé la création, pour le 27 juin prochain, d'un grand concours de culture physique ouvert à tous les jeunes gens des fédérations sportives et de préparation militaire; cette manifestation aura pour but de grouper, avant leur départ, tous nos futurs « poilus » de la classe 1917.

C'est pourquoi, voulant donner à cette journée le plus d'ampieur possible, les promoteurs ont invité:

nvité:

1. Les Patronages de Marseille;

II. Les Sociétés de préparation militaire;

III. Les Sociétés de gymnastique;

IV. Les Sociétés de boy-scouts;

V. Les Sociétés scolaires et indépendants. POUR LA PATRIE

POUR LA PATRIE

Dans toutes nos sociétés de préparation militaire, dans tous les patronages et sociétés de gymnastique, l'on travaille ardenment dans ce but, mais nous csons espèrer que tous les dirigeants de n'importe quelle fédération, pratiquant n'importe quel sport, comprendront parlaitement l'idée qui nous anime de grouper dans une grandiose journée toute notre jeunesse sportive. Nous avons cru qu'il était de notre devoir de prendre cette initiative, mais des aujourd'hui nous voulons travailler en commun, pour l'organisation et le succès complet de cette réunion, nous voulons que notre idée soit aussi celle de ceux qui sont à la tête des autres fédérations; c'est pourquoi nous espèrons les voir venir régulièrement aux réunions du Comité d'organisation qui auront lieu régulièrement tous les jeudis soir, à 8 heures 30, au café de la Bourse. L'union sacrée qui anime tous les partis politiques aura, nous en sommes certain, sa répercussion dans notre monde du sport, et nous csons espèrer voir « Unionistes, Monifeurs de gymnastique, dirigeants de Sociétés de préparation militaire » collaborer d'un commun accord pour le succès complet de cette grandiose journée,

LE PROGRAMME

Concours athlétiques. — 1. Lancement du poids;
2. Lancement du disque; 3. Saut en hauteur; 4. Saut en longueur; 5. Saut à la perche; 6. Lutte à la corde; 7. Pautathlon moderne par addition des points des 100 et 800 mêtres, sauts en hauteur et longueur, et lancement du poids.

Epreuves d'athlétisme. — 8. 100 mètres plat; 9. 110 mètres haies; 10. 400 mètres plat; 11. 800 mètres plat; 12. 1.500 mètres handicap.

Pupilles et adultes. — Une catégorie spéciale sera réservée pour les pupilles et adultes. Du reste, nous aurons l'occasion d'en reparler plus longuement dans un prochain numéro.

L'organisateur;

L'organisateur : M. ETIENNE VALLIER, vice-président du Comité du Littoral, NOS MORTS

tonnes œufs, céréales. Iaine, tapis, tabacs et divers

MOUVEMENT DES PORTS

i.e mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 37 navires, dont 35 vapeurs et 2 voiliers. Signalens:

A l'arrivee : le vapeur danois Haroid, venant de Newcastle, avec 2506 tonnes charbon; le vap, anglais Lianoter, de Savone, sur lest; le vapeur français

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 houres, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de l'Yser, lutte d'artillerie.

Dans la région au nord d'Arras, nous avons réalisé de nouveaux progrès.

Sur le chemin de Souchez à Carency, nous nous sommes emparés du moulin Malon et des tranchées allemandes qui s'étendent du moulin à la sucrerie de Souchez, nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Dans la région du Labyrinthe, après avoir repoussé, dans la soutien à se rendre. nuit du 30 au 31, une contre-attaque, nous avons organisé les positions conquises. L'ennemi, au cours de la journée du 31, n'a prononcé aucune attaque d'infanterie. Il a seulement bombardé notre front.

Aux lisières du bois Le Prêtre, simple lutte d'artillerie. Au cours des combats du 30 nous avons pris deux mitrailleuses.

Paris, 31 Mai.

Le ministre de la Guerre, accompagné du sous-secrétaire d'Etat, est allé aux armées dimanche et lundi. M. Millerand s'est rendu au milieu des troupes dans ces cantonnements. Après s'ètre entretenu avec les commandants d'armée et de corps d'armée à leurs quartiers généraux, le ministre a inspecté plusieurs parcs d'artillerie et plus particulièrement des formations de trains sanitaires.

MM. Millerand et Albert Thomas étaient de retour à Paris dans le scirée de lundi

de retour à Paris dans la soirée de lundi.

Les soldats italiens seraient en vue de Trieste

Rome, 31 Mai.

Le « Giornale d'Italia » assure que les soldats italiens sont en vue de Trieste.

Le roi et le tsar

Le roi a envoyé au tzar la dépêche sui-

Au moment où les soldats de l'Italie s'avancent avec hardiesse contre l'ennemi commun et resserrent la fraternité de nos armes avec la brave armée russe, je me ré-jouis d'envoyer à Votre Majesté mes salutations cordiales et mes souhaits fervents. VICTOR-EMMANUEL.

Le tsar a répondu par la dépêche sui

Très sensible à la délicate pensée de Vo-tre Majesté, je tiens à lui exprimer tout le plaisir que j'éprouve en voyant s'établir, en-tre nos deux armées, des liens de fraternité d'armes, et je prie Votre Majesté de rece-voir mes vœux les plus fervents pour la victoire de ses braves soldats.

Les Opérations de la Flotte italienne

— Communiqué officiel —

Rome, 31 Mai. Le chef d'état-major de la Marine communique:

Hier soir, 30 mai, un de nos dirigeables a volé au-dessus de Pola laissant min de fer, sur un dépôt de naphte et sur l'arsenal : toutes ont éclaté et ont produit leur effet. Un fort incendie a été allumé dans l'arsenal.

Le dirigeable a été en butte à un feu violent d'artillerie terrestre, mais n'a pas été atteint et il est rentré indemne. Ce matin, 31 mai, notre escadrille de contre-torpilleur a bombardé les chantiers de Monfalcone causant de graves dégâts que les commandants des contretorpilleurs ont pu constater. Quelques grosses barques chargées de farine ont été surprises et détruites par la même

escadrille. Pendant qu'elle rentrait de sa mission, l'escadrille de nos contre-torpilleurs n'a subi aucun dommage du fait du feu de l'artillerie de la côte autrichienne et ses équipages n'ont pas non plus éprouve de pertes.

Signé: THAON DI REVEL.

On arrête à San-Remo le sosie du Kaiser

On mande de Rome qu'une battue générale pour prendre les Allemands suspects, qui y pullulent, a été organisée par les agents de la Sûreté. à San-Remo, et a donné un résul-tat surprenant.

Un des individus arrêté a attiré l'attention des agents de l'autorité par son étonnante ressemblance avec le kaiser. On a établi que c'était le fameux capitaine Weihe, connu en Allemagne comme le sosie de l'empereur Guillaume. Avec une légère retouche, il peut se faire la tête de son maître au point de tromper même les personnages de l'entourage du kaiser. rage du kaiser.

A plusieurs reprises, on l'a envoyé sur le A philiteurs reprises, on the circyle suite front pour figurer le suprème seigneur des armées allemandes et pour haranquer les troupes, et voilà ce qui explique qu'on a si-gnalé la présence du kaiser à la fois sur la ligne de l'Ouest et sur celle de l'Est. Le capitaine Weihe, fort ennuyé de son ar-restation, a juré qu'il se laissera pousser la

barbe pour détruire une ressemblance trop compromettante.

Le salut de la Savoie française

Le Conseil général a tenu aujourd'hui une séance extraordinaire. Le président, M. Jorioz, a annoncé l'intervention italienne, et il a dit la joie ressentie particulièrement en Savoie, berceau des rois d'Italie. Il a terminé ainsi :

miné ainsi:

"Au nom de ceux qui, comme moi, ont vécu leur première jeunesse sous le régime sarde, et qui ont vu, en 1859, le grand ministère Cavour et les deux princes de la maison de Savoie, lors de leur dernière visite au berceau de leurs ancêtres, j'adresse un souvenir d'affectueux respect à la noble et glorieuse famille de la maison de Savoie.

"En votre nom à tous, mes chers collègues, j'adresse le salut le plus fraternel à la nation italienne, à son roi si libéral et si la nation italienne, à son roi si libéral et si éclairé, à sa vaillante armée. Vive l'Italie l'»

L'Intervention de la Bulgarie et de la Roumanie

Le Giornale d'Italia, à propos de la nomination, à Berlin, de M. Rizoff, ancien ministre de Bulgarie à Rome, dit:

" On rattache cette nomination à la nouvelle attitude de la Bulgarie, que l'on présuochangent des télégrammes

me favorable à son entrée en guerre aux côtés de la Triple-Entente, notamment contre la Turquie. Ce symptôme résulte de ce fait que la Turquie, depuis plusieurs jours, renforce se positions de Tchataldja et de Kirkilissé symptôme tiques aussi sont les offensive et lui opposent Kirkilissé. Symptomatiques aussi sont les grandes manifestations qui ont eu lieu à Sofia devant l'ambassade d'Italie, pour célébrer notre guerre et la guerre prochaine de la guerre pr la Bulgarie.

« Des manifestations semblables qui se sont produites également à Bucarest, sont de nature à faire considérer comme probable aussi l'entrée en guerre de la Roumanie. »

La Bataille des Flandres

Communiqué belge

Le Havre, 31 Mai.

Pendant la journée l'artillerie ennemie a été très active. Durant la nuit, elle a bombardé nos postes avancés, une de nos têtes de pont et les villages de de l'ennemi sur le front Zaderavoz-Bole-Noordschote et d'Oestvleteren. chow-Jamorow, ont été repoussées avec

Nos batteries ont dispersé l'ennemi sur les routes de Grooteghemenne et de Schoorbakke ainsi que des travailleurs aux abords de Blauwputteken.

Les Etats-Unis tomber des bombes sur la gare du che- et la réponse allemande

New-York, 31 Mai. Les journaux dans leurs commentaires sur la note allemande, sont unanimes à reconnaître qu'elle n'est ni sincère, ni satis-

Le New-York Herald dit que la note constitue un défi positif, quoique voilé par le langage diplomatique. L'Allemagne doit respecter les droits des non combattants. Si elle s'y refuse, elle ne peut pas s'attendre è ce que les Etats-Unis omettent un seul mot un seul acte nécessaires au respect de ce devoir sacré.

L'Allemagne appelle ses dernières réserves

Amsterdam, 31 Mai. Une édition spéciale du Reichsanzeiger publie un décret impérial en date du 28 mai, appelant sous les drapeaux tous les hommes du premier ban du landsturm qui n'ont pas été appelés par les décrets des 1er et 15 août 1914. Le décret ne s'applique pas à la Bavière.

Les Allemands qui résident en Allemagne doivent répondre à cet appel entre le 8 et le 10 juin ; ceux qui sont à l'étranger doivent y répondre aussitôt que possible.

Marielle, chet de bureau à l'état-major de l'armée au ministère de la Guerre, est nommé officier de l'ordre de Léopold. Le colonel Buat, chaf du cabinet militaire, et M. Persil, chef de cabinet de M. Millerand, ministre de la Guerre, sont nommés commandeurs de l'ordre de la Couronne.

- Communiqué officiel -

Le Caire, 31 Mai. Rien d'important ne s'est produit les

26 et 27 mai. Le 28 mai, nous avons découvert des sapeurs ennemis travaillant sous un de nos postes. Nous avons alors fait exploser une contre-mine avec succès.

Dans la soirée du même jour, ls Turcs

sont venus occuper une tranchée que nous avions fait sauter. Nos troupes ont contre-attaqué à la baïonnette et ont réoccupé cette position, obligeant même les Turcs qui occupaient les tranchées de Tandis que cette action se poursuivait, de fortes colonnes ennemies se sont

avancées pour affermir ce succès local temporaire, mais un brillant clair de lune les rendit visibles. Nos canonniers purent même les prendre entre deux feux avec précision. L'ennemi en fut démoralisé et on vit sa seconde ligne, con-sistant en hommes armés de grenades, lancer celles-ci sur leur première ligne, complétant ainsi leur propre déroute. Les pertes ennemies ont atteint au moins 2.000 hommes.

Les Turcs ont attaqué à deux repri-ses durant la nuit du 29, une nouvelle position que nous avions conquise dans

la nuit précédente, mais sans succès. L'armée française s'est emparée, le 28 mai, d'une redoute importante à l'extrême gauche turque et a consolidé le terrain conquis pendant la nuit du 29. Les Turcs ont violemment bombardé la nouvelle position, mais ils ne se sont livrés à aucun assaut, se trouvant arrêtés par un violent feu d'artillerie.

Les Espions allemands

Ils sont prêts à envahir la France

Londres, 31 Mai. Le correspondant du Standard à Paris, signale une nombreuse concentration d'Alle-mands en Espagne, dans le but de se procu-rer des naturalisations leur permettant de se livrer à l'espionnage en France.

Sur le Front russe

- Communiqué officiel russe -

Pétrograde, 31 Mai. L'état-major du généralissime fait le com-

Dans la région de Chawli, les Allemands continuent de résister à notre

Sur le front entre la Pilica et la Vistule supérieure, entre le 12 et le 24 mai, nous avons fait 209 officiers et 8.617 soldats prisonniers.

En Galicie, les combats sur le San se développent également en notre faveur. Nos troupes, poursuivant leur offensive avec succès, ont franchi, dans la nuit du 29 au 30 mai, la rivière de la Luboasscwka, et ont occupé de village de Monasterez, infligeant à l'adversaire de grosses pertes. L'offensive ennemie, par-Communiqué du quartier général belge du tant du front de Jaroslaw-Radymno, dans la direction orientale, a été arrêtée

par notre feu. Dans la région située au delà du Dniester, le 29 mai, toutes les attaques chow-Jamorow, ont été repoussées avec de grandes pertes pour lui. Avant de repousser ces attaques, nos troupes ont entamé, dans la nuit du 29 au 30, une offensive résolue, qui fut couronnée d'un grand succès. Sur ce front, nous avons fait plus de 7.000 prisonniers et pris trente mitrailleuses. L'ennemi a commencé une retraite désordonnée. Dans les autres secteurs de notre

Violents Grages dans la péninsule balkanique

front, la situation, au cours de la jour-

née du 30, n'a présenté aucun change-

ment important.

Les orages ont provoqué, dans diverses régions, des crues importantes. Les rivières débordent, causant des dégâts aux récoltes.

La ligne de chemin de fer de Salonique à Constantinople a subi des dégâts dans la région de Serres. Le trafic de la Bulgarie par voie de terre est interrompu.

Bourse du Travail

Offres d'emplois. — On demande un apprenti lithographe; un manœuvre soutier; un coupeur de savou; un mécanicien ; jeune de 14 ans, pour marchand de vins; jeune livreur à bras ou à charreton, de 16 à 17 ans; des seleurs pour seie verticale et pour circulaire; un apprenti cycliste et un demi-ouvrier; apprenti cartonnier et courses; apprenti boulanger nourri et logé; un photographe; aldejardinier; demi-sellier garnisseur; meuniers et aides; ouvrier pour la campagne, nourri et logé; un bon cultivateur sachant labource; des tréfleurs; des maréchaux-ferrants; des forgerons-charrons; mécanicien foreur; pompière demie et apprentie; blanchisseuse; femme connaissant la photographie, pour la première en bromure; apprentie lithographe; demie et ouvrière tailleuses; jeane commise pour faire la porte; apprentie coffeuse. S'adresser à la Bourse du Travall, ruo de l'Académie.

Lourse de Marseille du 31 Mai

que possible.

3 % Nominatif, 72 70. — 3 % au Porteur, petites coupures (30-50), 72 45. — Russie Consolidés 4 % (tre et 2e séries), e. 20, 79 80; 5 % (1965), 10 20; 11 30. — Banque de l'Algérie, 245. — Banque Suisse de Française, 560. — Comptoir National d'Excompte de Paris, 724 50. — Panama, obligations et bons à lots, 101. — Régionaux des B-dure, 445. — Ville de président du Conseil, le roi des Belges vient de décerner la croix de grand officier de l'ordre de Léopold à l'intendant militaire Laurent, et la croix d'officier du même ordre au lieutenant-colonel Sorne, commandant l'artillerie de la place du Havre.

Par le même décreé, le lieutenant-colonel

Destités de sur de saint-consultation de la société des Commis et Employées a l'honneur de faire part aux de Marseille, 127. — Compagnie de Commerce et de Navigation d'Extrême-Orient, 25. — Fournier L.-Félix et Cle, 25. — Grands Travaux de Marseille, 700. — Moulins d'Arenc, 145. — Petit Marseille, 700. — Moulins d'Arenc, 145.

1969 3 %, 220; 1913 3 1/2 %, lib., 426; non lib., 418; — Communales 1891 3 %, 325; 1906 3 %, 412; 1912 3 %, lib., 213; non lib., 208. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 % 1852-1855, 366; fus. nouv., 360 50 — Centre Electrique 5 %, 160. — Charbonnes des B. du-Rh., 5 %, 490. — Tramways 4 %, 405; 3 %, 305, — Compagnie Transatiantique 3 %; 324.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Prière à tous les rapatriés civils et militaires, retour d'Allemagne, de donner des nouvelles de Marguerite Maire, âgée de 40 ans, habitant chez son frère, Abel Maire, chauffeur à Denain (Nord), Ecrire à M. Maire, chaisier à Recicourt, par Domestale (Marce)

son rere, abel Maire, chainten a Denni (Nord), Ecrire à M. Maire, chaisier à Recicourt, par Donabasle (Meuse).

**W Giraud Toussaint, soldat au 114 de ligne, 7 compagnie, est porté comme disparu, dans la région d'Arras, depuis le 9 du courant, Notre ami et correspondant Aifred Giraud, tonneller à Roquevaire, père de ce jeune militaire, serait reconnaissant à toute personne qui voudrait bien lui donner toutes indications utiles afin d'être renseigné sur le sort de son cher fils le sort de son cher fils.

Bulletin Financier

Paris, 31 mai. — La Bourse ouvre la semaine dans le même calme que précédemment, mais la cote demeure très tenue. Nos rentes en particulier sont fermes. Le 3 % perpétuel est à 72 50, le 3 1/2 % clôture à 91 12; Russe 1891, 65; Russe 1906, 92; Russe 1900, 84; Extérieure Espagnole, 85 95, 85 90 et 86; Turc 4 % uniné, 64 05; Banque de Paris et des Pays-Bas, 830; Banque de l'Union Parisienne, 580; Action Est. 815; Orléans, 110; Midi, 1030 Lyon, 1072; Nord, 1400, 1390 et 1395; Ouest, 738; Suez, 4990; Omnibus, 470; Thomson, 503; Sosnowice, 965; Briansk ordinaire, 338; Naphre russe, 369 et 367; Rio-Tinto ordinaire, unités, 1565; Saragosse, 365. Sur le marché en banque, l'Epidanie note à 420; Malacca ordinaire, 126; Maltzoff, 524; Platine, 450; Toula, 1229; China, 240; Debeers ordinaire, 308 50; Golden Horeseshoes, 63 50; Modderfontein B., 126 50; Mount Elliot, 72 75; Rand Mines, 124; Chartered, 16 25; Crown Mines, 115; Spàssky, 65 50; Tharsis, unités, 155; Utah Copper, 356.

ETAT-CIVIL

NAISSNCES des 30 et 31 mai. — Fulleda Marle, L'Estaque-Gare. — Borrielo Yvonne, chemin des a Corniche, 413. I Villanueva Vincent, chemin des Aygalades, 40. — Gorriz Dolorès, L'Estaque-Plage, — Cimmino Louise, Encles Millard, 5. — Gheysans Armand, rue Raimondáno, 6. — Garau Sauveur, rue Abbé-Féraud, 17. — Consin Léopoldine, rue Lanthier, 11. — Sterrino Vincent, rue Fort-du-Sanctuaire, 24. — Crulli Bruno, rue Barsotti, 24. — Pourpeur Pierre, chemin de Mazargues, 133. — Sanguinetti Mærcei, rue des Petites-Maries, 61. — Guieu Marie, boulevard d'Athènes, 15. — Maffren Claixe, rue Belle-de-Mai, 46. — Rostan Marie, rue Chaix, 32. — Granat Madeleine, rue Saint-Régis, 10. — Quinti Marie, rue Loubon, 71. — Ravel Félix, rue de la Fare, 21. — Simonic Jean, boulevard Saint-Bernard, 3. — Martino Louise, rue B., 46. — Sans Mirelile, chemin de Mazargues, 64.

DECES du 30 mai. — Camara Gregorio, 30 ansarue des Chapeliers, 24. — Lamblaut Alexandrino, 69 ans, rue Sainte, 50. — Amuat Joséphine, 70 ansa Mazargues. — Santenac Roger, 5 mois, Saint-Justa, — Turabian Hagop, 68 ans, rue Dragon, 9. — Brenier Christine, 35 ans, rue Berthe, 30. — Lucianti Mathieu, 64 ans, rue du Panier, 43. — Avagliano Antonio, 26 ans, rue Léouitre, 18. — Donnier Marius, 57 ans, rue Langeron, 24. — Vial Etienne, 40 ansarue du Bon-Pasteur, 44. — Boyer Joséphine, 74 ansarue du Bon-Pasteur, 44. — Boyer Joséphine, 74 ansarue du Bon-Pasteur, 44. — Boyer Joséphine, 74 ansarue du Bon-Pasteur, 44. — Poyer Joséphine, 74 ansarue du Bon-Pasteur, 44. — Boyer Joséphine, 74 ansarue du Bon-Pasteur, 44. — Boyer Joséphine, 72 ans rue Jourdan, 31. — Couso Ersilia, 23 ans, rue Amélie, 28. — Maestrini Guglielma, 37 ans, boulevard de la Méditerranée, 90. — Fine Françoise, 4 ans 1/2, rue Consolat, 160. — Total: 22 dècès, dont 3 enfants.

Total: 22 dècès, dont 3 enfants.

DECES du 31 mui. — Peilet Maria, 72 ans, La Canet. — Poussel Joseph, 77 ans, rue Roussel-Boria, 37. — Debroas Andréa, 9 mois, boulevardi Guichard, 44. — Piguès Marguerite, 50 ans, rue d'Aix, 54. — Gay Marius, 37 ans, boulevard de Paris, 67. — Argentier Eugène, 45 ans, chemin de l'Eperon, 45. — Llabres Catherine, 2 mois, rue Sainte-Barbe, 41. — Trouiller Louis, 50 ans, rue Lemaître, 18. — Gonnet Félicité, 61 ans, boulevard National, 57. — Guillemin Marie, 23 ans, cours Lleutaud, 9. — Lega Marie, rue Plumler, 49. — Pisapia Anna, 15 ans, rue Saint-Pierre, 217. — Imbert Clorinde, 65 ans, boulevard de Plomhières, 131. — Barus Henri, 4 ans 1/2, rue Gillibert, 33. — Turcon Nathalie, 33 ans, rue Vierge-de-la-Garde, 17. — Gontier Auguste, 62 ans, rue de la Cascade, 2. — Barra David, 11 ans, traverse Allard. — Raviglione Hambert, 45 ans, quai Rive-Neuve, 43. — Sarpi Marius, 29 jours, Grand-Chemin d'Aix, 12. — Passet Esther, 31 ans, rue d'Aix, 11. — Andreani Marie, 38 ans, rue Corneille, 20. — Argème Firming, 59 ans, Saint-Barthélemy, Total: 23 dècès, dont 5 enfants, plus 3 mort-nés.

Société coopérative « La Butineuse »

MM. les sociétaires sont informés que l'as-semblée générale ordinaire aura lieu le 20 juin courant, à 2 heures du soir, au siège social, boulevard Oddo, 25.

ORDRE DU JOUR : 1º Rendement des comptes de l'année 1914 7 2º Renouvellement partiel du Conseil et de la Commission de contrôle ; 3º Questions di-verses ; 4º Trop-perçu à rembourser. Le président : C. CAYOL.

PILULES FOSTER sans rivales pour: mal de dos, affections des reins, vessie, voies urinaires et maladies résultantes: rhumatisme, hydropisie, etc. DANS TOUTES LES PHARMACIES ET PAR POSTE H. BINAC, pharm., 25, r. St-Ferdinand, Paris. 3 fr. 50 la boîto; 8 pour 19 fr.

Incui et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur

mesure avec essayage et de-PRIX UNIQUE A l'Indui Taileur (Rue Colbert, 16. MARSEILLE (Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

CONSTIPATION

tous les 2 ou 3 jours un Grain de Vals au repas du soir régularise les fonctions digestives.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

Les familles Borrion, Espanet, Gherardi es Picon rémercient leurs parents, amis et con-naissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Philéas BORRION, et les informent qu'une messe de sortie de deuil sera dita jeudi 3 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Adrien (Prado).

AVIS DE DECES (Montpellier)

M. Désiré Morin, conseiller municipal, correspondant du Petit Provençal, à Montpellier; Mª Désiré Morin et leurs enfants; les familles Pierre Miquel, Morin, Jammot, Regottaz, Pons, Eymieu, Villard, Castel, Audibert, Laugier, Rivière, Moine et Calvet ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte crucite qu'ils viennens d'éprouver en la personne de

Monsieur Emile-Octave MORIN chasseur au 27° bataillon alpins mort pour la Patrie à Moosch (Alsace), 16 16 mai 1915, à l'âge de 26 ans. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

ECOULEMENTS anciens ou récents guéris en gapent ES St. AMARIN PHARMACIE MEILHAN CAPSULES St-AMARIN 8, allées de Mellhan, Marseille.

EATARRIE guéris CALLERY

E la POUDRE et CALLERY

Estas en Callertes Echo-gr. Br CLERY, 53, B4 St-Hartin, Paris



Entreprise de Nettoyago

LA PHOCEENNE 26.25. Rue de la Palud. 23.25

ECOULEMENTS

Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

A LOUER belle chambre et salle de bains avec gaz et électricité, avec ou sans pension, chez dame veuve, vue sur la rade 4, quai de la Joliette, au 2º étage.

ON DEMANDE mécaniclennes machine pour travailler dans atelier confections militaires, rue Thubaneau, 36 A, magasin.

CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia

MERIEZ-VOUS des POUDRES chimiques préparées industriellement et qui n'ont aucune valeur représentative des eaux minérales.

PRÉPAREZ VOTRE EAU ALCALINE avec le

Lessive les Reins, l'Estomac et l'Intestin, Dissout et Élimine



EXIGEZ: SEL VICHY-ÉTAT avec le rond bleu, marque de garantie

LE PAQUET La Boîte de 12 PAQUETS Un Litre d'Eau \

dans toutes les Pharmacies.

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre e la plus rapido par la Méthode Cassius 40 ans de succès) Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille Envoi de la Methode contre timbre-poste de 25 centimes.

COMPTABLE DIPLOME de Paris désirerait occuper un emploi pendant la durée de la guerre, bonnes références, Ecrire E. Barthélemy, bar Glacier, cours Saint-Louis

SAGE-FEMINE accouchements 40 fr. Place enfants. Discrét. Consultat. gratuites de 1 à 5 h. M-Arnaud, boul. Madeleine, 219.

Ecriteaux et Ensciques en tous genres, place Préfecture, 1

pour le développement et le raffermissement DES

et contrôlé notre produit. Prix du Poi & francs, par 6 pois 22 francs, expédition franco et discrète contre limbres ou mandat Adressés Pharmacie DIANOUX. Ed Chemin d'Aix, 30 - Marselle

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Alien est le seul remède sou-

verain pour compattre les maladies de la

femme. A ce moment, le sang n'ayant plus

sa libre circulation, comme tout liquide

stagnant, se corrompt et engendre des

principes morbides, germes d'une foule

de maladles, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles ner-

veux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs

du nez et du visage, les hémorroldes, etc.
Dans ces cas, le Dépuratif Allen est
à la fois curatif et préservatif, car il
guérit toutes les années des milliers de

malades à qui il évite les terribles

conséquences des opérations souvent

mortelles et toujours doulouleuses.

La vie ou la mort coule dans nos veines selon que notre sang est pur on impur



Essence composée de Salsepareille rouge lodures

Hommes! Femmes !

Cette essence est le depuratif le plus | énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expuise les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczema, syphilis, humeurs, maladles de la péau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus. Le flacon de 12 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Bépôt gónóral : DIANOUX, pharmacian, Grand Chomin d'Aix, 30, MARSEILLE DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel. —
AIX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGNON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phie Barrière. — CANNES: Phie Antoni. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostagni. —
ALAIS: Phie Bonnaure. et toutes les bonnes pharmacies.

Ventes ou Achais de Fonds de Commerca

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.
La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la guinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette
publication devra être renouveiée du 8º au 15º jour après
la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai incompagnement de la compagnement de la tixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

DEMANDE joune mai-tresse d'espagnol, 3 fois par sem. Ecr. condit. M. Na-gornoff, 21, rue Dieudé.

ON DEMANDE à louer de Saint-Michel appart. 6 p. rezde-chaus, ou ler ou petite maison pour bur, et logement, quartier bd Baille Menpenti. Bonnaud, bd Mérentié, 57.

DAD-RESTAURANT q. pop, DAN log. f. p. j. 1.75. Recette 25 fr. en bloc 1.150, d. forcé. S'ad. 82, rue Vincent, épicerie. A vendre 2 riches chambres A à 2 port, n. c. neuves, n'im-porte q. offre, r. République, 95, au 1er. Départ mob.

UN PROTE à tablier dem, travaux administr., travaux couleurs, etc., pouv. diriger maison moyenne imp., français non mobilisable. A. Desjardins, 20, rue Théophile-Réguis, Philippeville (Algérie).

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Ster. du Petit Provençal rue de la Darse. 75.

Feuilleton du Petit Provençal du 1er juin

CINQUIEME PARTIE LA CLOCHE D'ALARME

Villedieu, de tous les événements qui avaient suivi le mariage de l'aviateur avec Nicole... l'envoi du cossret précieux... la lettre énigmatique qui accompagnait cet en-voi... et les lettres anciennes, d'amour et de possession, que renfermait le coffret, écrites par Françoise, mère de Nicole, au père de

Ce fut cette tragique histoire que conta

Lui, César, devant l'honnéteté absolue de Françoise, son amour pour Bénavant, sa lendresse pour ses deux filles, devant la droiture de toute cette vie qui s'était passée à écarter de Bénavant les soucis et les ronces du chemin... lui, César, ne se résignait pas à croire que, de gaieté de cœur et sous l'épouvante de la révélation du passé la mère eut été criminelle jusqu'à laisser s'accomplir l'inceste... Pour lui, César, il y avait autre chose ...Mais quoi ? Et comment savoir ? Et il achevait :

- De pareilles lettres tombées entre les mains de Tcherko, voilà encore un mystère que nous n'éclaircirons peut-être jamais, à moins qu'un jour madame Bénavant ne nous y aide... Mais je doute qu'un misérable

comme Tête-de-Mort ait pu se dessaisir de documents aussi dangereux, d'une arme aussi puissante dont il lui eût été permis de se servir pour son propre salut, en cas de menace contre sa sécurité personnelle.. - Ce n'est pas dans son caractère, Cet

homme ne laisse rien à l'imprévu... - Les lettres renfermées dans le précieux coffret étaient originales de la main de madame Bénavant... En les abandonnant, Tcherko avait voulu frapper un grand coup... Hélas! il n'a que trop bien réussi... Mais n'en aurait-il point gardé les copies? ... Ne César avait été mis au courant par Robert les aurait-il pas photographiées ? Voilà où nait. je veux en venir... et voilà ce que je vous demande... Certes, Catherine, vous l'ignorez, mais qui sait si, dans une des heures de vo-tre vie commune, de cette vie qui vous est si lourde, ma pauvre enfant, qui sait si vous n'allez pas vous rappeler quelque incident, quelque détail pour vous sans importance et dont la gravité pour moi serait singu-

Elle... réfléchissait, tout émue de ce qu'elle venait d'entendre.

— Peut-être !... murmura-t-elle.
Il eut une exclamation de joie. Meis elle s'empressa d'ajouter tristement : - Oh ! je ne sais rien... Ce ne sont que des soupçons... des conjectures - Qu'importe ! Et qui sait ? Dites, oh ! di-

tes vite !... — Pour apprendre où il cachait mon enfant, j'ai souvent tenté de fouiller, pendant ses longues et fréquentes absences, les cho-

ses qui lui appartenaient

— Eh bien ! qu'avez-vous trouvé ?

— Il se tient sur ses gardes et je n'ai rien découvert Mais voici pourtant ce que je sais ... Tcherko porte constamment autour de ses reins, sous ses vêtements, une large

ceinture-portefeuille dont il ne se sépare que la nuit... lorsqu'il est chez lui, à Thion-ville, et qu'il ne doit même pas quitter lorsqu'il est en voyage... Quels documents ren-ferme cette ceinture ? Je l'ignore. Mais aux soins qu'il prend pour les garder, il est facile de deviner qu'il y attache un grand prix... S'agit-il des lettres ? Je ne sais.

en emparer ? - Il n'y a aucun moyen... car il faudrait pour cela... Elle s'arrêta devant la pensée qui lui ve-

- Avez-vous réfléchi au moyen de vous

Elle était devenue d'une grande pâleur, puis, brusquement, sous l'empire de l'image apparue à ses yeux cette pâleur s'était chan-gée en une rougeur brûlante. Ses yeux troublés se voilèrent, pour dérober leurs lar-mes... Sur cette physionomie charmante passait une expression de pudeur et de souffrance.

Elle murmura très bas, tremblante : — Il faudrait pour cela que la vie avec Tcherko redevint intime...

Alors, César comprit... Tcherko et Catherine vivaient séparés, comme deux ennemis... séparés par un abine que rien ne comblerait plus... Pour reprendre possession de cette femme qu'il ai-mait avec fureur, Tcherko avait voulu abu-ser de l'amour maternel... il lui avait volé son enfant, afin de peser par la menace et la promesse sur sa volonté et Catherine avait résisté... L'horreur de Tcherko l'em-portait chez elle sur tout autre sentiment, même sur l'affection qu'elle avait pour son

A ce point que lorsque, dans sa suprême tentative, il l'avait pressée d'être à lui, elle

le cri de sa haine victorieuse : - Plutôt que de vous appartenir, j'aimerais mieux voir mourir mon enfant! Or, dans le silence douloureux qui suivit,

César et Catherine venaient de penser que, seule, la vie commune avec Tête-de-Mort pouvait faire triompher leur projet... que Icherko abandonnerait toute prudence, dans l'ivresse d'un amour qu'il s'imaginerait avoir reconquis, dans l'ardeur des joies éperdues où il oublierait, ne fût-ce qu'une nuit, la catastrophe mondiale suspendue sur les nations, et dont il retenait les fils dans ses

Et voilà pourquoi, devant cette image odieuse, César venait de reculer, bras tendus, comme pour repousser de pareils fan-

Et pourquoi la pudeur révoltée de Catherine, faisant pâlir et rougir, avait fait jaillir des larmes de ses yeux. Cette même pensée, chez lui et chez elle, fit plus pour leur amour que tout ce qu'ils auraient pu se dire. Ils venaient de voir clairement devant la soudaine souffrance ressentie combien profondément ils s'ai-

Instinctivement, leurs mains s'étaient tendues et s'étaient réunies. Le visage de Catherine se contracta, dans une seconde de bonheur infini. Il la rapprocha contre sa poitrine et il la sentit toute palpitante et défaillante.

— Je vous aime ! Catherine ne répondit rien, mais son front alourdi retomba doucement sur l'épaule du jeune homme... Et longtemps, ainsi, ils se tinrent enlacés...

- Il ne faut plus penser à ce que je vous ai dit, murmura César... Ce que vous ne

ends de tenter, maintenant que je sais que vous m'aimez... je l'obtiendrai, moi, par la

ruse. — La ruse ne peut rien contre cet homme... Voici près d'un an que vous êtes aux prises avec lui... et vous avez pu juger combien il est redoutable.

— J'emploierai la force. — Vous le trouverez sur ses gardes... Pas plus la force que la ruse ne viendra à bout de Tcherko et même s'il se voyait vaincu, dernier moment, les lettres que vous cher-chez... et qu'il ne détruise ainsi, à tout jamais, toute espérance de rendre le bonheur à ceux que vous chérissez ?

César releva la tête ; ses yeux étincelaient ; - Nous arrivons au dénouement de la rude partie que nous avons jouée l'un con-tre l'autre, Tcherko et moi... et dans laqueile nous avons été tour à tour victorieux et vaincus... Trois jours encore vont s'écou-ler, Catherine, pendant lesquels la bataille restera indécise... Ayez confiance ! Elle secoua la tête:

— J'ai peur ! dit-elle.

- Je t'aime !

Puis, soudain, les yeux fermés :

— Je voudrais vous aider au triomphe final... vous qui m'avez rendu mon fils... vous qui m'aimez... vous que j'aime... — Ce n'est pas possible l

— Ce n'est pas possible . Elle murmura, avec un geste d'effarement. le dégoût aussi : Non, pas possible, pas possible !...

Elle lui entoura le cou avec ses bras, et tout à coup, très grave :

— Dites-moi encore que vous m'aimez...
que vous m'aimerez quoi qu'il arrive...

Et ce fut sur ce mot qu'elle le quitta, fris Comme de Thionville, elle renvoyait à Tcherko sa correspondance par des émis-saires — car il ne fallait rien confier à la poste officielle — elle savait toujours quels étaient les avatars, les changements de

noms et les refuges du misérable.

A de rares exceptions près, Tcherko se cachait non point dans les coins de Paris les plus retirés et les plus solitaires, mais dans de Tcherko et même s'il se voyait vaincu, traqué, près de succomber, est-ce qu'il ne faudrait pas craindre qu'il n'anéantisse, au dernier passaient rendaient sa présence de faudrait pas craindre qu'il n'anéantisse, au de faudrait pas craindre qu'il n'anéantisse, au de faudrait pas craindre qu'il n'anéantisse, au veillé de près, jour et nuit, par des agents d'une contre-police qu'il devinait être à la solde de Cœur-qui-Tremble, il avait quitté son dernier logis de la rue de Rivoli pour aller habiter Versailles, comme un bon voyageur qui ne songe qu'à l'envie de satisfaire sa curiosité. Les précautions qu'il avait exa-gérées, prenant le train pour Granville, y passant deux heures après, reprenant la train pour Paris, s'arrêtant à Sainte-Gauburge, puis sautant dans le train qui le dépo-sait à Versailles, valise à la main, le rassu-rèrent complètement sur son incognito, et il était assuré maintenant d'avoir dépisté les apôtres de César. Par le fait, pas plus à Paris, à son départ, qu'à Granville, qu'à Sainte-Gauburge et qu'à Versailles, à son arrivée, il n'avait reconnu de figures suspectes. Il avait envoyé immédiatement, à ses émissaires de la frontiè.re, ainsi qu'à son chef direct, le général Schweiber, des té grammes non en chiffres, ce qui eût attire l'attention, mais en termes convenus.

La dépêche de Catherine, lui annonçant

son arrivée, l'avait surpris. JULES MARY.

'La suite à demain.?

onces Economiques

La ligne O fr. 50, minimum 2 lignes DONNE SERIEUSE sér. réf. dem. place pour la camp, ou p. la ville. S'ad. rue Dra-

DEMOISELLE 24 ans, inst., sér., désire occ. quelconque. S'ad. 11, bd Sainte-Thérèse, quartier Saint-Pierre. CHAUFFEUR-MECANICIEN automobile, 8 ans pratique, dem. emploi, bonnes réf. S'ad. Poste restante centrale, Zitouni.

PAISSIERE-COMPTABLE sérieuse, bonnes es, demanda emploi concierge, 16, rue Pavé-d'Amour. EUVE libre, sér. réf., parlant très bien an-glais, demande emploi dans hôtel, accomp. malade ou famille en voyage. Mme Prudenti,

rue Gourjon, 2. DAME 47 ans, sachant faire cuisine, coudre et repasser, connaissant le commerce, désire place chez personne seule, irait dehors, prix très modéré. Ecrire Mme Bernard, poste restoute. Desdettere Morreille.

EUNE VEUVE désire emploi dans commerce ou autre, sérieuses références, bd Théo-dore-Thurner, 18, mercerie. NTREP, maître maçon demande travail. S'ad, de 10 h, à midi, rue des Templiers, 17, au bar.

restante Préfecture, Marseille.

OFFRES D'EMPLOIS EUNES FILLES de 14 à 20 ans pour le garnissage et le bâtissage de casques insolaires, demandées. S'adresser chez D. Bartoloni et ses fils, rue de la Joliette, 56-58.

ON OUVRIER teinturier demandé, sachant tout faire, bien payé, travail assuré toute l'année. Ollivero, traverse Chape, 37. ONNE à tout faire de 18 à 25 ans demandée, sér. réf. Se présenter à partir de 9 heures, 3, rue Petit-Saint-Jean, au 1er.

OURNEUR connaissant travaux cuivrerie, demandé chez MM. Chauvet et Chauméry, 60, boul. des Dames. CONFECTIONNEUSE mercerie demandée, 9, rue Puvis-de-Chavannes.

EUNE HOMME demandé, présenté par ses parents, pour bureaux, rue Sainte, 5. 1er. de 10 h. à midi.

DEMANDES D'EMPLOIS
D'ONS OUVRIERS monteurs pour le cloué
D'EMPLOIS
D'ONS OUVRIERS monteurs pour le cloué
D'EMPLOIS
D'ONS OUVRIERS monteurs pour le cloué
M. J. Payan, 43, rue d'Aix (dans le domaine n. 8).

ONNE au courant du service de cuisine de pension bourgeoise demandée, bonnes ré-férences, 27, rue Breteuil. UVRIER ou demi-ouvrier demandé chez M. Rieumal, coiffeur, rue Salavert, 16, à La Grand'Combe (Gard).

DEMI-OUVRIERE repasseuse demandée, rue Sainte-Claire, 11, au magasin. UVRIER en sparterie demandé, M. Mouton, bd de la Major, 53.

A PPRENTIES demandées pour la fabrication des couronnes en perles. S'adresser E. Michel, rue Nationale, 18. EUNE HOMME pour porter le vin demandé, boulevard Vauban, 109. OUVRIERS et ouvrières vermicelliers demandés, Vermicellerie Sainte-Anne, 299, che-nin de Mazargues.

EUNE BAR MAID, si possible anglaise ou personne qui parle bien l'anglais deman-dée. Ecrire Ch. Nicols Esq. Poste restante, EUNE HOMME de 15 à 16 ans demandé pour courses, boulevard Chave, 100.

ON DEMANDE une giletière, maison Aillaud, 5, cours Saint-Louis. ONTEURS en chaussures demandés chez M. P. Deumié, 3, rue Fortia, au 3°. ONS OUVRIERS serruriers demandés, maison Paul Cabagno, 21, boulevard de la

EUNE BONNE à t. f. sachant coudre, bon. réf., demandée, 18, r. Saint-Jacques. 3° ét. le 10 h. à midi. EUNE FILLE de 14 à 16 ans sachant broder demandée. S'adresser rue Vacon, 17, ma-

rasin dentelles. PPRENTI électricien dégrossi ou non de-mandé, 116, r. Paradis, ch. M. Bourel, très pressé. Se présenter de 7 h. à 9 heures. RES BONNES OUVRIERES conturières de-mandées, références exigées, 25, rue Pa-PPRENTIES pantalonnières sont deman dées, rue du Bon-Pasteur, 8, au 2°.

nonnes ouvrieres corsagières, jupières et D une bonne manchière demandées cl Mme Brosse, 67, rue Saint-Ferréol, au 1er. 300 APPIECEURS tailleurs sont demandés pour vestes et capotes de soldat. Equipement armée belge, quai du Canal, 30.

OUVRIERES cartonnières et papetières de-mandées, 7, rue Marius-Jauffret. EUNES FILLES demandées pour travail facile à faire à l'atelier. Se présenter accompagné des parents, Dupré. 21, r. République. OUVRIERS serruriers demandés, atelier de literie, 25, bd Vauban.

OUVRIERES et demi-ouvrières demandées pour faire des capotes. Morelli, 1, rue Na-EUNE HOMME de 14 à 15 ans pour les courses demandé, 5, rue des Vignerons, atelier de cartonnages.

OUVRIERES corsagières et autres deman-dées chez David Saint-Michel, 11-13, rue PPRENTI patissier dégrossi ou non de-A mandé, présenté par ses parents, Drevet, rue d'Aubagne, 67.

DEMI-OUVRIERES cartonnières demandées 13, rue de la Paix.

A PPRENTI cuisinier présenté par ses pa-rents demandé, restaurant du Petit-Rôti. cours Belsunce, 28. ON DEMANDE une bonne première modiste sortant d'une bonne maison, S'adresser 30, rue Montgrand, magasin.

pON OUVRIER mécanicien et apprenti payé D de suite demandés, Tubiana, dentiste, 17, cours Lieutaud, 4°.

LECONS

ANGLAIS EN 3 MOIS. Occasion unique aux dames, messieurs et enfants à tout âge à appren. anglais conven. en 3 mois. Nouvelle méthode pratique. Aujourd'hui, com. des cours du jour et du soir. Prof. Kallstrom, 2, rue Breteuil.

ATERIEL de boulagerie avec agencement rue Terrusse, 120, l'après-midi.

AR à céder avec facilités petits frais. Voir Bernard, rue Devilliers, 6, magasin. A dées, rue du Bon-Pasteur, 8, au 2º.

PPRENTIE TAILLEUSE demandée. Se préA senter le matin rue Duguesclin, 19, r.-d.c.

TENO-DACTYLO compt. angl. p. dlle dipl.
Leçons part. prix réduits. Copies circul.

1, rue Glandevès 1er.

LOCATIONS

GRANDE ET JOLIE CHAMBRE MEUBLEE d'avec cuisine et penderie, élect., gaz, eau, maison sérieuse, 65 fr. par mois, 57, rue

Saint-Jacques

A LOUER: Bel appartement meuble de 7 A pièces: chambres à coucher, salle de bains, salon, salle à manger, cuisine, chambres de bonnes, au 29 étage vue sur la rade, 4, quai

A LOUER app. 9 pièces dont 2 gds salons, 2 de cuisines on peut le diviser. S'y ad. gde camp. Le Manier, près de la Mazarade, Mon-A LOUER chambre meublée indépendante pour homme ou pied-à-terre, 6, rue Châteauredon, au 2º.

ILLA à louer 5 pièces meublées ou non. S'adresser cours Lieutaud, 7, magasin pa-LOUER de suite, r. Puget, près Préfecture, 1er étage 5 pièces meublées ou non, prix 700 fr. S'ad. Gonnet, 10, rue du Génie.

PROPRIETES

LEGOCIANT vins, cert. âge, ret. vend. ou d. If à viager en bloc ou sép. div. immeubles d. rapp. à Miramas touj. b. loues, bel emp. a batir s. n., au reste, comp. anc. mais, d. comm. près gare, disposé p. comm. vins sp. huiles, brasserie, hôtel meublé, vue l'ex. d. ville, faculté d. cont. t. b. comm. marq. déposé ler prix méd. or, etc. aff. g. avenir, 1 immeuble à Saint-Chamas et 1 petite prop. d. la Drôme. Ag. s'abs. Ec. Th. Court. Miramas. a Drôme, Ag. s'abs. Ec. Th. Court. Mirama

FONDS DE COMMERCE

par à céder avec facilités petits frais. Voir Bernard, rue Devilliers, 6, magasin. AGASIN modiste à vendre, 119, Grand'-Rue BOUCHERIE à céder sans fonds. S'ad. rue Plumier 48. Pressé.

OCCASIONS

VENDRE de suite chambre neuve à 2 por-A tes, nover ciré et salle à manger n'imp. l'offre, rue d'Endoume, 177. Ouvert aussi le

TOUR PARALLELE à fileter à vendre, 1 m. pointe, b .occasion. Victor Dematteïs, 2, rue Coeffier.

DICYCLETTE à vendre, bon état, jante bois B 80 fr. S'ad. « Midi-Journal », 16, rue Haxo CHAMBRE Louis XV à vendre, cause mobili sation. S'ad. rue Thiars, 19, au 3°, de 11 h. a 3 heures RACHINES A COUDRE Singer, canette ronde il et autre à vendre, bonne occ., 43, Grand'-Rue, 2º étage.

CHAMBRE, salle manger prix sacrifié, rue Breteuil, 108. piche chambre acajou, cause départ, bd la Notre-Dame, 98, rez-de-chaussée. A CHETERAIS moto 2 cylindres 4 HP ou Ma gnat bon état. L. Vidau, à Charleval (Bou-ches-du-Rhône).

POULES pleine ponte à vendre. Poussins P poulets de tout âge, camp. du Cyprès, boul Bouge, Malpassé.

PERDUS ET TROUVES

A PERSONNE qui a, par erreur, emporté un livret de famille est priée de donner son adresse à Mme Florens, à La Valentine (l'Au-

COMMANDITAIRE pour affaire sérieuse bé-néfices importants, demandé. Ecr. Moli-

CAPITAUX

MARIAGES

MONSIEUR 62 ans, veuf s. enf., épous. dame mon adresse Azibert, Poste restante.

AVIS DIVERS

OURNITURES pour briquets, lampes de po che, Paul Toche, 26, rue Longue-des-Ca-PRIQUETS des Alliés complet,1 fr. 10 franco. D Envoyer montant à Clamaron, Carmaun (Tarn). Pierres ferro-cérium 3 fr. 50 le 100.

CONSULTATIONS JURIDIQUES OUR OBTENIR naturalisation française, assistance judiciaire, assistance des vieillards, etc., consulter Humbert, défenseur, rue

Rouvière. 4. SACE-FEMME

SAGE-FEMME, herboriste 1 classe. Traite

ment efficace pour retard. Mme Réjaud, 93,
rue de Rome, 1 Consultations tous les jours,
can have have dimanches, lundis et max de 9 h. à 6 h. Les dimanches, lundis et mas dis, consultations 22, rue Pavée, Nimes. Correspond. Discrétion.

AVIS. — Placiers et placières envoyez votre adresse à M. M. Rousset, poste restante, Prado, vous recevrez une offre avantageuse sans dérangement.

ON GARDERAIT enfant à la campagne dans les pins, Villa Roger, bd Borelli, La Be-CAMIONNAGE. Commerçant possédant 2 petits attelages et téléphone offre faire camionnage, prix modérés, 80, rue Tilsit.

PETITE CORRESPONDANCE

MARIE est priée de faire parvenir de ses PIERRE WILLIET Capestang. Therèse ma voli. Attends impatience.

Nos prochaines annonces paraftron